

UNE VIE... QUE VOUS N'AURIEZ PROBABLEMENT PAS DESIRE VIVRE

Préface

Ce que vous allez lire est un récit authentique d'une vie ponctuée par d'incroyables événements qui ont été investigués en fait par cinq enquêteurs différents : Jean-Claude Venturini, moi-même, et un trio d'enquêteurs lors d'une contre-enquête, emmenés par Thierry Rocher. J'ai accepté de rédiger cette préface car je n'ai pas trouvé d'éléments pour vraiment contredire les témoignages de Marc. Ces témoignages me laissent dubitatifs dans le sens où je n'ai jamais accédé à un tel niveau de révélations. Je continue à penser que Marc est un être sincère, lui-même souvent désemparé par ce « qui lui tombe sur la tête ». Je laisse le soin à des investigateurs de la trempe d'un « John Mack » d'essayer de démêler l'écheveau constitué par ces témoignages. Témoignages qui se devaient d'être portés à la connaissance d'un public averti, à la demande de Marc lui-même, pour servir la recherche fondamentale dans ce domaine. Lorsque l'on prend connaissance des déclarations de certaines personnalités politiques, telle celle du premier ministre russe Medvedev (<https://www.youtube.com/watch?v=05EoRdcJFLQ>), ainsi que ce qui se passe aujourd'hui comme activités et révélations sur notre bonne vieille planète, on ne peut pas repousser d'un simple « revers de manche » ce que nous transmettent certaines personnes qui semblent bien avoir vécu des situations que la plupart d'entre nous jugeront certes invraisemblables... Qui sait ! Nous n'avons pu qu'authentifier ces moments de vie, par la force de sincérité du déclarant, la précision de son discours, la constance de ses déclarations, les premières investigations menées par un psychothérapeute clinicien, spécialiste de la maîtrise des régressions sous hypnose. Marc a désiré que soit présent à sa première régression un autre présumé abducté qui a aussi fait l'objet d'une investigation approfondie de ma part, et qui était assez sceptique initialement sur les témoignages de Marc. Or, lors de cette séance sous hypnose, notre ami sceptique a pu vérifier en partie la sincérité qui a conduit Marc à des déclarations qui allaient dans le sens de ce qu'il nous avait déjà expliqué. Plus tard, Marc me dira qu'il aurait été bien plus loin dans ce retour vers ce très étrange passé qui fut le sien, mais il pense que le lieu choisi pour cette régression, (un lieu qui n'avait rien à voir avec un cabinet médical !), ainsi qu'une certaine forme de précipitation de la part du thérapeute dans sa démarche médicale, tout cela a contribué à une forme de blocage très regrettable, selon Marc. Marc qui se dit complètement ouvert à de nouvelles investigations, moins précipitées, et dans un cadre vraiment médicalisé, Marc a tout à fait le désir de ce genre d'exploration. En lisant ce récit, car c'est vraiment un récit... vous comprendrez le sens donné au titre de ce texte. Les trois derniers investigateurs ont donc désiré effectuer une contre-enquête sur le terrain, (il y a trois ans !) avec Marc évidemment. Nous n'avons pas encore eu la possibilité de lire le compte rendu de cette contre-enquête, de la part d'enquêteurs chevronnés, avec en tête de liste Thierry Rocher, très connu pour le sérieux de ses activités dans le domaine ufologique. Lors de notre conférence en présence de Marc et Pauline, deux témoins qui

avaient accepté mon invitation à venir s'exprimer devant un public, Thierry Rocher fut interrogé sur son ressenti, par rapport à cette contre-enquête, et il nous assura que ce qu'ils avaient trouvé lors de cette investigation sur les lieux mêmes des événements, constituait des éléments hautement crédibles. Nous attendons donc avec intérêt la publication de ce rapport...donc après trois années « d'attente »... Cette reconnaissance en conférence publique entraîna chez Marc une réaction émotionnelle qu'il ne put dissimuler. Marc m'a proposé de l'aider dans la mise en forme de son récit. J'ai donc accepté cette proposition, en respectant au plus près la pensée et les ressentis éprouvés par Marc. En espérant que les lecteurs qui prendront connaissance des éléments exposés et vraiment peu commun pourront prolonger leur intérêt par la connaissance de très nombreux documents qui existent aujourd'hui sur ces sujets, particulièrement donc en France sur des sites « spécialisés », des émissions de télévision devenues maintenant « sérieuses » dans leur traitement de ces sujets, ainsi que les publications d'outre atlantique extrêmement nombreuses et documentées. Les dernières parutions des livres sur le Bucegi offrent des révélations bien aussi incroyables que ce que nous rapporte Marc, bien que ce soit dans un autre domaine. Et ce n'est pas fini, loin de là. Cœurs sensibles, accrochez-vous ! Les lecteurs s'apercevront une fois de plus que la réalité peut égaler la fiction, et parfois même...la dépasser.

P .S. Ce document, (car il s'agit bien d'un récit documentaire), va très probablement susciter d'âpres polémiques. Personnellement, je me tiendrai à l'écart de celles-ci, car ce genre d'affrontement, ce n'est pas du tout ma tasse de thé. Surtout à l'âge que j'ai, je n'ai vraiment pas de temps à perdre en palabres inutiles, discourtois ou haineux. Par contre, je comprendrai que des questions précises soient posées à « l'expérienceur ». Et si ces questions me sont transmises, que je puis y répondre ou que Marc, qui en aura toujours connaissance, puisse y répondre, ces réponses seront communiquées à celui ou à ceux qui s'interrogent.

Gérard Deforge

Au volant d'un véhicule, en pleine nuit, en un instant précis de votre vie, sur votre route, jamais vous n'auriez pu penser que vous alliez vivre quelque chose d'inexplicable, d'exceptionnel, complètement hors du commun, quelque chose qui va complètement bouleverser votre vie, avec donc des conséquences totalement inattendues.

Vous écoutiez tranquillement de la musique tout en conduisant votre véhicule...sans imaginer que vous aviez déjà été conditionné, préparé à une rencontre tout à fait improbable. Cette rencontre va donc se produire alors que vous ne vous doutiez pas de quoi que ce soit. Vous avez été choisi, sélectionné par des entités venues d'on ne sait où, qui n'ont rien d'humaine apparence. Vous allez être le « témoin privilégié » d'une confrontation qui modifiera toutes les perceptions de votre conscience. Celui que vous étiez avant ne sera plus celui que vous deviendrez plus tard.

Voir tout d'abord un ovni dans le ciel, oui...un objet volant non identifiable à quoi que ce soit que vous ayez déjà vu...avant d'être confronté à la présence d'entités qui n'ont rien de l'être humain que nous connaissons ordinairement. Vous ne pourrez jamais oublier cette séquence... Pour certains d'entre vous qui lirez ces lignes, si vous vous trouvez un jour dans cette situation, il sera difficile de pouvoir expliquer dans les moindres détails à un enquêteur, un ufologue, ce à quoi vous avez été confronté. Vous aurez eu un tel choc, un tel « chamboulement », sur le plan psychologique, que cela ne pourra certainement pas vous permettre de témoigner dans les meilleures conditions.

Pour certaines personnes, cela prendra quelques mois. Pour ce qui me concerne...cela a pris des années.

Le bouleversement sera d'une telle intensité que l'on n' imagine pas combien votre vie va basculer à ce point, au fil des jours, des semaines et des mois, nous conduisant à traverser des épreuves difficiles, tant sur le plan personnel que professionnel, pour ce qui me concerne.

Nous devons avoir un mental assez fort, qui nous sera transmis...ou qui nous aura été transmis... afin de nous permettre de faire face à ces difficultés complètement étrangères à notre personnalité « d'avant ».

Tout ce qui est écrit dans les pages que vous allez parcourir vous paraîtra impossible...et pourtant ce sera la pure vérité

Soir du 15 Août 1990.

Vers 21 heures, je reçois un appel téléphonique depuis St. Germain des Fossés. Département de l'Allier, à 15 Km de Vichy. Direction Varennes sur Allier. Un appel de madame Petit Jean. Son mari, atteint d'un cancer généralisé, étant hospitalisé au CHU de Clermont Ferrand, serait décédé à l'hôpital Nord de Cébazat, dans le Puy de Dôme.

Elle souhaitait savoir si je voulais bien la conduire, afin d'apporter à son défunt mari le costume, les affaires et les chaussures qu'il avait souhaité enfiler, dans le cas où il devrait passer « de l'autre côté de la rive ».

Cette dame voulait régler le transport, j'ai refusé à plusieurs reprises. Comment pourrais-je faire payer à cette femme cette course, alors qu'elle se trouvait dans un immense chagrin par la perte d'un homme qu'elle avait aimé pendant si longtemps. Son vœu que je me devais de respecter était de se recueillir auprès de

cet être si cher, ainsi parti dans « l'autre monde », de la part de l'être humain que je suis. J'ai donc refusé ce paiement.

Par respect pour cette passion qui est en moi de pratiquer ce métier, non pas pour l'argent, mais pour cet amour profond de l'humain, qui m'a habité toute ma vie. Je savais que je devais accompagner cette femme, sans jamais me poser quelque question que ce soit à ce sujet. La seule chose qui comptait était de pouvoir rendre service à cette femme.

Mais à aucun moment non plus j'ai imaginé ce à quoi nous serions confrontés cette nuit-là...à un phénomène aussi inexplicable comme rarement des personnes en sont témoins durant leur parcours sur cette planète. Je ne pensais vraiment pas, en nous mettant en route, qu'un phénomène surgirait qui bouleverserait ma vie. Il y a des souvenirs qui s'effacent au fil des années.

D'autres seront toujours présents, parce qu'ils nous ont marqué comme avec un fer rouge, comme si c'était toujours arrivé la veille. Seuls les témoins que nous sommes, que nous avons été, savent mieux que quiconque ce que nous avons vécu, qui demeure inexplicable, tant c'est hors du commun. Le cerveau est le seul garant de notre mémoire et de ce que nous sommes.

Il l'est tout aussi difficile d'expliquer ce qui s'est passé quelques années auparavant, un certain mois d'Août 1984...encore une fois vers 2h30 du matin, alors que nous habitions avec ma compagne Françoise, avenue Poncet, à Vichy. Cette nuit-là, nous avons déjà vécu un phénomène tout à fait inexplicable. La chambre tout à coup éclairée comme en plein jour, d'une lumière blanche éblouissante...et me retrouver en lévitation au-dessus du lit sur lequel je devais être déposé tout en douceur.

Entendre Françoise hurler de terreur, se cacher sous les draps, voir notre chatte moumousse miauler très fort, crachant, se cachant sous le lit. Une fois « posé » sur le lit, je me suis alors levé pour aller ouvrir la porte arrière donnant sur la cour, et là j'ai observé une sphère de couleur blanche, d'un diamètre très important...elle s'élevait dans le ciel, puis, tout à coup, elle disparut.

Pendant des années, je n'ai jamais pu imaginer toute l'importance de ce qui s'était passé cette nuit-là.

C'est en lisant le livre de Jacques Carter, un « contacté » qui est décédé depuis quelques années, et qui avait vécu un phénomène semblable que je me suis décidé à communiquer mes expériences. Jacques Carter expliquait dans son livre que *« longtemps, j'ai gardé cette vision en moi, comme on garde un trésor. Car personne ne pourrait croire l'incroyable, personne ne pourrait admettre ce qui était inadmissible ! Tel un secret précieux que l'on ne peut divulguer. J'allais enfouir dans ma mémoire une parcelle de l'univers que je ne pourrai révéler avant de nombreuses années »*

Qui pourrait croire que des personnes puissent un jour dans leur vie être les témoins de phénomènes qui modifieront profondément jusqu'à leur conscience, toute leur vie ? Qui pourrait croire que plus de 30 ans plus tard, une rencontre aussi exceptionnelle allait à nouveau bouleverser ma vie ?

Au point de permettre à mon cerveau d'en préserver tous les aspects, tous les souvenirs, la vision exacte, avec une précision intacte ? Je suis comme dans une salle de cinéma où l'on va vous projeter le déroulé de ces événements. Qui pourrait croire que mon cerveau conserve une chambre secrète où sont stockées comme en projection permanente toutes les expériences vécues.

En matière de rencontres et de phénomènes paranormaux, le mois d'Août aura toujours été un mois important dans ma vie. Surtout le 15 Août...Celui par exemple de la rencontre de mon ex compagne au bal du 15 Août 1977 à Jenza, département de l'Allier. Celui aussi du 15 Août 1987, avenue Poncet à Vichy, puis cette rencontre, le 15 Août 1990. A cette époque, j'avais créé une petite entreprise d'ambulance à Cusset 03300, agglomération de Vichy.

La profession d'ambulancier était pour moi une véritable vocation, et cela depuis tout gosse. C'était vraiment une foi profonde, que j'avais en moi. J'étais amoureux de cette profession à un point inouï. J'étais habité par ce métier depuis tout jeune, jusqu'à en rêver la nuit. Comment expliquer une telle passion pour cette profession ? Avec ma compagne Françoise, nous habitions dans le quartier de Montplaisant, à Cusset.

Je reviens sur ce qui s'est passé lors de cette nuit du 15 Août 1990....

A la suite de cet appel téléphonique vraiment dramatique, j'ai préparé le véhicule sanitaire léger (VSL), un véhicule Ford Scorpio 2,5l td. Je suis alors parti à St. Germain des Fossés pour aller chercher ma Patiente pour la conduire à Clermont-Ferrand, à l'hôpital Nord de Cébazat, département du Puy de Dôme. Nous sommes arrivés à 22h 15. Là, j'ai bien insisté, en disant à cette femme de prendre tout son temps pour l'hommage et les attentions qu'elle voulait offrir à son défunt époux.

Nous sommes repartis à 23h45. Je m'étais assigné de toujours agir dans le plus grand respect de la personne humaine. Je n'ai donc rien précipité dans cette prestation. Nous sommes repartis en direction de St. Germain des Fossés par la nationale 9. Sur la route, régnait un

silence pesant. Je tenais à respecter l'intimité, la tristesse, et le deuil de cette femme.

Je tournai la tête tout à coup vers la droite, sans connaître l'origine de ce mouvement brusque. C'était donc à la sortie de la commune d'Aigueperse, en haut de la côte, après le virage tournant à gauche. On peut découvrir à cet endroit l'étendue des plaines de la Limagne, l'une des terres les plus riches d'Europe. Entre les arbres, était apparue une forme de couleur orangée. Elle était située au loin, au ras des champs. Au début, je n'y portais pas vraiment attention, pensant qu'il s'agissait de la lune. A plusieurs reprises, mon regard se porta sur la droite, et je voyais toujours cette forme sphérique qui m'intriguait. J'en fis part à ma patiente qui me confirma que pour elle il ne s'agissait pas de la lune...Elle trouvait étrange de distinguer cette anomalie toujours située sur notre droite. Nous en avons discuté en nous posant des questions qui ne trouvaient pas de réponse...

Tout en continuant notre route sur la nationale 9, en direction de Gannat, département de l'Allier, apparaît toujours cette forme sphérique de couleur orangée, assez lointaine. Elle demeure présente. A plusieurs reprises, mon regard continue de se porter vers la droite du véhicule, afin de vérifier si nous étions toujours suivis.

A un moment très précis, j'ai ressenti quelque chose d'anormal...Ce quelque chose me disait que nous étions observés.

Nous arrivons à Gannat, que nous traversons, puis nous poursuivons sur la route en direction de Vichy. Nous n'apercevons plus cette forme, car les nombreuses maisons qui bordent la route

nous cachent le paysage lointain. Rien d'anormal va se produire jusqu'au village de Biozat.

Nous passons le prochain carrefour, puis, d'un seul coup, à quelques mètres en direction de Cognat Lyonne, tout va brusquement changer. Une profonde modification de l'espace et du « temps » va se produire...

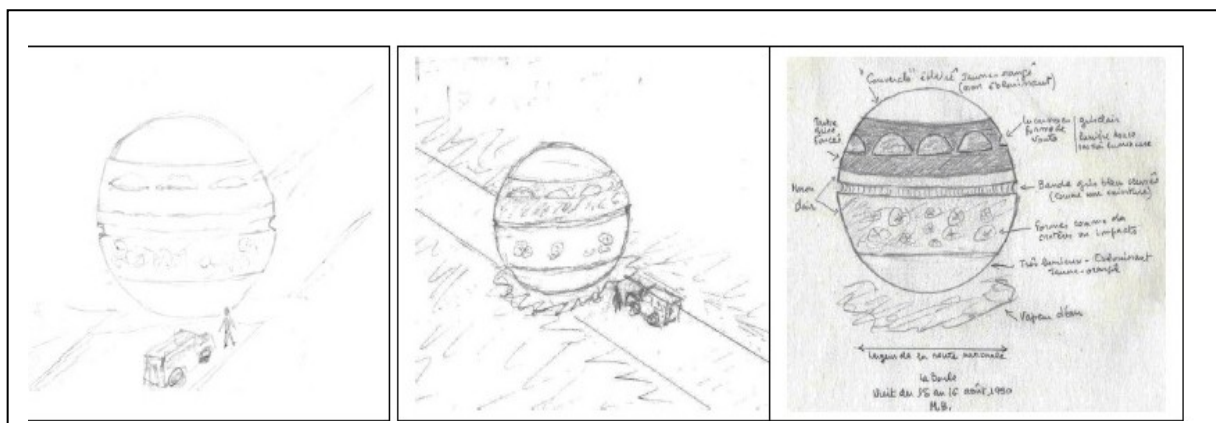
Il y a quelques instants, nous roulions sur une portion de route où nous croisions de nombreux véhicules, et étions suivis et précédés par autant de voitures. Ce n'était pas très étonnant, parce qu'il y a un certain nombre de « Boîtes de nuit » dans la région. Le week-end et les jours fériés, beaucoup de jeunes sont portés à fréquenter ces lieux de distraction. Bien que le 15 Août 1990 fut un mercredi, c'était donc un jour férié.

Donc tout à coup, tous les phares des voitures situées en avant et en arrière de notre véhicule vont disparaître à notre vue. Plus rien ne semble comme avant autour de nous. Notre environnement est méconnaissable. Le poste de radio dans la voiture ne fonctionne plus. Il n'y a plus aucun bruit du moteur diesel qui soit perceptible. Un lourd silence s'abat dans l'habitacle. Je peux ouvrir une vitre : aucun cri d'oiseau, aucun courant d'air ressenti. Nous nous trouvons dans un isolement complet par rapport à toute chose. Nous sommes comme enveloppés dans une bulle dont les limites sont invisibles, dans laquelle rien ne peut pénétrer.

Lorsque nous sommes arrivés à proximité de l'église Ste Radegonde à Cognat Lyonne, face à nous, église perchée sur la colline à environ 1 ou 2 kilomètres par rapport à notre position, a surgi d'un seul coup, en pleine ligne droite, à une vitesse vertigineuse, sans aucun bruit, sans aucun effet de souffle d'air, une sphère de couleur

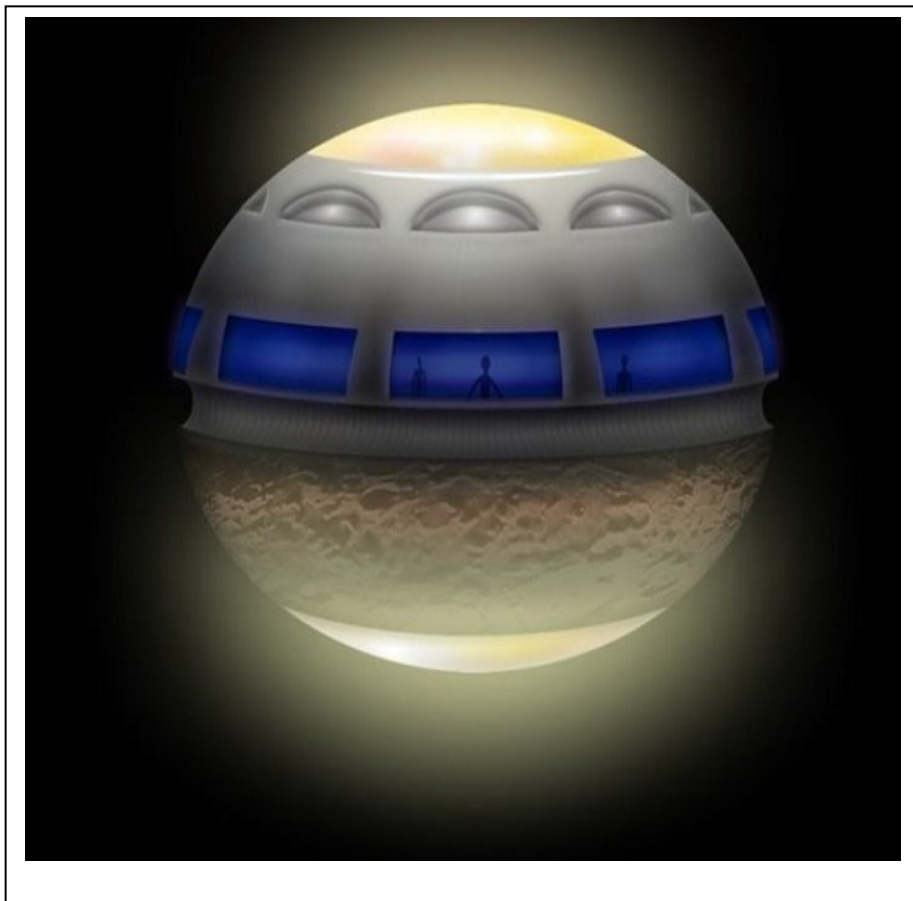
orangée. Au départ de notre vision, elle avait à peu près la taille de la pleine lune. Elle est devenue vraiment « gigantesque » en s'approchant si rapidement de nous, pour s'immobiliser complètement, à quelques mètres du véhicule, côté passager.

Ce n'était pas comme un simple ovni, plus ou moins bien aperçu dans le ciel...C'était un gigantesque « vaisseau », d'un diamètre impressionnant.



Premiers essais de représentations effectués par Marc.

Ci-dessous, la représentation finale effectuée par Vincent Leroux, infographiste professionnel, avec l'aval de Marc.



Ma patiente fut prise de panique. Au point de hurler de terreur, à la vue de cette chose quasi monstrueuse, pour elle. Ses cris étaient terribles, au point que je m'en souviens encore, cela est gravé dans ma mémoire.

Ma patiente avait donc perdu tout contrôle d'elle-même. Elle se retrouva paralysée, immobilisée comme une statue, le regard fixe tourné vers la route.

En vous représentant cette séquence, vous penseriez à juste raison que vous allez être percuté et que ce choc va être catastrophique...

Et bien il n'en sera rien. Ce vaisseau d'apocalypse va s'immobiliser le long de notre véhicule et même nous accompagner pendant quelques instants.

Le paradoxe est que l'extrême panique de ma patiente n'avait aucun retentissement sur moi...Je demeurai très calme. Aucun sentiment de peur ne m'avait envahi. Je pense que l'état de ma patiente fut perçu par « les visiteurs », et ils décidèrent de la plonger dans une profonde immobilité « mentale » et physique.

Elle était devenue semblable à une statue, dont le regard fixe était dirigé vers la route. Pensez-vous que l'être humain que je suis serait capable de rendre cette femme dans cet état, alors que je conduisais le véhicule....même si je me pose la question de savoir si à ce moment c'était encore moi qui maîtrisais la conduite du véhicule....

Dans cette première phase de contact qui venait de se produire, cela se prolongea par un spectacle vraiment unique, magnifique, totalement étranger à tout ce que l'on peut imaginer ...

Il y eut d'abord la vision de cet aéronef gigantesque, de forme sphérique. S'en émanait une lumière puissante, non éblouissante cependant. Une lumière douce, de couleur orangée, sur toute sa surface.

La partie inférieure était d'un marron clair, constellée d'impacts en forme de petits cratères de couleur plus foncée.

Vers le milieu, une bande très large de couleur gris foncé tirant vers le bleu, tout autour de l'objet.

Tout en haut, c'était comme un couvercle d'une lumière éblouissante, et sur les côtés s'échappait largement une sorte de vapeur. Tout était d'un silence absolu. Il n'y avait aucun effet de souffle, ni de grondement. Un silence total, au travers de cet immense espace transparent occupé par cet aéronef.

Ce vaisseau était vraiment gigantesque. Je l'ai toujours dit. Dans cette première phase, je l'estimais à une centaine de mètres de moi. C'était magnifique à voir. Plusieurs dizaines de mètres en largeur et en hauteur. Il dépassait la largeur de la route, jusqu'au-dessus des bois, à gauche, lorsqu'il s'est stabilisé en face de nous.

Je me sentis comme observé, analysé. Je demeurai détendu. Serein comme jamais je me suis senti dans ma vie ! Je n'étais même plus concentré sur la conduite du véhicule. J'étais dans une forme de béatitude ! Je n'avais donc plus le contrôle de mon véhicule et sur moi-même. J'étais présent dans mon véhicule sans y être en même temps. Je me trouvais dans un état de légèreté totale, comme en suspension. Ce n'est pas aisé de décrire une telle situation... Nous roulions doucement, j'avais seulement conscience de cela. En ces moments, Je n'ai plus conscience du temps qui passe. Les indicateurs du véhicule ne fonctionnent plus, le compteur de vitesse, la radio... l'éclairage du véhicule... Il fait sombre. A plusieurs reprises, l'aéronef sphérique va s'élever doucement, puis « pencher » en diagonale, pour disparaître deux fois de suite direction sud-est, me semble-t-il, à une vitesse inouïe. Il réapparaît finalement, en stationnant plus loin de notre position, comme voulant observer si tout se passait bien dans notre véhicule et son environnement...

Quelques instants plus tard, selon mon ressenti, dans la grande ligne droite avant notre arrivée sur Bellerive sur Allier, un faubourg de Vichy ...avant de parvenir dans ce virage, à droite, avec cette partie boisée à gauche, va apparaître ce qui me sembla un nouvel aéronef, toujours de forme sphérique, mais dont la couleur était totalement différente, ainsi que les « dessins » qui le recouvraient. Il est vrai que les « objets » de cette catégorie ont la faculté de changer leurs formes ou leurs couleurs, donc, je ne peux pas être affirmatif sur ce à quoi nous faisons face maintenant...

Il est là ! Descendant du ciel. Sa couleur est donc cette fois une sorte d'un bleu fluorescent. Il descend de la même façon que des

avons en phase d'atterrissage. Il se présente droit devant nous, à la sortie du virage !

Il se stabilise, droit en face de nous, venant à notre rencontre, à basse altitude, juste au-dessus de la partie boisée, avançant doucement, recouvrant toute la largeur de la route. « En haut », c'est comme un couvercle lumineux de couleur blanche.

En dessous de la partie éclairée, il y a une sorte de gorge d'un gris-bleu qui sépare l'aéronef en deux parties, formant des dessins représentant des sortes d'arcades. Dessous il y a une large bande garnie de hublots bleutés, qui laissent apparaître des silhouettes qu'on peut qualifier d'humanoïdes. Je suis observé attentivement. Mon véhicule va alors s'arrêter tout doucement, pendant que l'aéronef continue de s'approcher lentement et reste finalement en suspension.... En dessous, dans la partie basse de couleur marron clair, je reconnais cette zone constellée d'impacts en forme de cratère de couleur plus foncée.

Ce vaisseau me paraissait finalement encore plus volumineux que dans la première vision.

Je me sentais toujours calme, sans aucune appréhension. De chaque côté du vaisseau s'échappait aussi de la vapeur, surtout sous sa partie inférieure. La route se trouva entièrement recouverte par cette forme de brume. La patiente était toujours comme en état d'hypnose. Il était évident pour moi que j'étais l'objet de la curiosité et peut-être de l'examen des humanoïdes qui me faisaient face...Le personnage central semblait être le chef de cette expédition, et je pressentais qu'une rencontre était prévue, dont je n'imaginais pas les modalités. En plein milieu de cette route improbable....Sans aucun « témoin » d'aucune sorte...

Combien de temps dura l'immobilisation de mon véhicule ? Il m'est impossible de répondre, en fait. J'avais perdu toute notion de temps, comme déjà écrit.

J'étais là, en vis-à-vis de ces êtres, dans un silence total. Paisible. Rien n'aurait pu me perturber. J'étais dans un état second, cela est clair maintenant. Face à ce qui m'apparaissait comme un vaisseau gigantesque, étais-je réellement conscient de ce que j'étais en train de vivre ? Je suis incapable de préciser quoi que ce soit à ce sujet. Je savais que j'étais en face de ces entités, et qu'aucune forme d'hostilité n'était à craindre. Je reçus ce message de n'avoir « rien à craindre ». Je pense avoir été invité à sortir de mon véhicule. Je tentais d'ouvrir ma portière. Mais quelle difficulté pour manœuvrer cette portière...Je la ressentais lourde, mais lourde....Je parvins enfin à l'ouvrir, après plusieurs tentatives. A ce moment, j'entendis un terrible bruit de craquement, comme de la tôle enchevêtrée lors d'un véhicule ayant subi un choc important. La portière étant ouverte, je commençais à sortir du véhicule, mais là je fus confronté à une sensation incroyable : mes pieds ne touchaient pas le sol, ni la route....quelque chose d'anormal se produisait, qui me remplit cette fois d'appréhension...Comment expliquer que je me tenais debout...les pieds dans le vide !!! Comment expliquer et comprendre que mon véhicule et moi-même étions en situation d'apesanteur, un état de « légèreté » totale... ?Je rentrais à nouveau dans mon véhicule. Et là je reçus un nouveau message : « tu n'as rien à craindre, nous ne te voulons aucun mal, nous veillons sur toi, tu peux sortir ». Je me suis de nouveau déplacé pour sortir du véhicule. Mes jambes et mes pieds étaient hors de la voiture. Je me retrouvais donc en état d'apesanteur, en état de « flottaison ». Alors « qu'ils » m'avaient immobilisé moi-aussi...Je me suis trouvé transporté jusqu'à une espèce de

passerelle éclairée d'une lumière blanche, donnant sur l'entrée du vaisseau. J'étais attendu par deux humanoïdes qui me prirent par les mains, m'entraînant donc à l'intérieur. La passerelle se referma derrière nous. Il y avait en eux aucune hostilité, aucune autorité, ni agressivité. Bien au contraire, ils étaient amicaux, attentionnés, me conduisant dans un long couloir, en continuant à me tenir par la main. Etrange cette douceur de leurs doigts, la fraîcheur de leur regard, leurs mains chaudes.

Nous traversons des espaces et derrière nous se fermaient des cloisons brillantes en métal, cloisons d'apparence froides, mais je ne ressentais aucune fraîcheur dans les espaces traversés.

L'éclairage est doux, sans aucun éblouissement. Sur mon côté droit se trouvent comme des salles vitrées supportées par des sortes d'armatures métalliques de couleur gris foncé, et l'on me fait pénétrer dans l'une d'entre elle. Plusieurs humanoïdes sont présents. On se dirige vers une table dans les tons gris foncé, mais à la surface brillante, et qui me semble d'aspect métallique et froid. On m'installe dessus et on me glisse sous la tête quelque chose pour que je me sente plus à l'aise dans cette position. Deux des humanoïdes sont là, penchés vers moi. L'éclairage très lumineux de la pièce est de couleur blanche. Les bras de ces humanoïdes sont étranges. Leurs doigts, (trois) et leurs mains sont très fins, assez longs, très différents des nôtres. Leurs yeux sont énormes, très noirs, brillants comme la glace d'un miroir. Ils sont là, plongeant leur regard dans le mien, comme s'ils voulaient m'anesthésier par la puissance de ce regard, ils me placent directement sous leur entier contrôle, je n'ai aucune réaction. Je suis emporté par une forme de projection mentale que je ne maîtrise pas, l'un des humanoïdes

placé près de ma tête me maintient de chaque côté de mes tempes, comme prenant possession de mon cerveau. Je ressens une étrange sensation de bien être.

Combien de temps vais-je rester à l'intérieur de ce vaisseau ? Cela m'est impossible à préciser, puisque j'ai perdu toute notion de temps. Je suis comme « endormi » sur cette table, je n'ai plus conscience ou souvenance de rien à partir d'un certain moment. Lorsque je vais me « réveiller », je me retrouverai dans mon véhicule sanitaire léger, sans avoir pu comprendre quand et comment j'ai réintégré mon véhicule. Je me retrouve dans des conditions comme si rien de spécial ne s'était passé ! Je suis apaisé. Je conduis sans me poser de question... Nous traversons Bellerive sur Allier, et au moment où nous abordons la descente vers la clinique « La Vigie », en direction du rond-point, en bas, la patiente reprend ses esprits. Elle est encore en état de choc. Elle me demande si « ils » sont toujours là. Effectivement, « ils » se trouvent encore en face de nous, en suspension au milieu de l'hippodrome, ils nous observent. Je suppose qu'ils vérifient si « tout se passe bien ». Juste avant que nous atteignons le « rond-point », le vaisseau s'est élevé tout doucement, pour ensuite prendre une trajectoire en biais, en s'élevant plus rapidement, jusqu'à une altitude où il s'est stabilisé, où il a stoppé son mouvement.

Il est parti tout à coup, direction sud-est, et cela à une vitesse foudroyante. C'est ainsi qu'il a disparu...

A bientôt 64 ans, en écrivant ce récit, j'ai l'étrange sensation de revivre ces moments...les moments de cette fameuse nuit, comme tant d'autres phénomènes qui se sont succédé par la suite.

Arrivés au niveau du rond-point, ma patiente, visiblement toujours choquée, exigea de nous rendre au commissariat de Vichy, parce qu'elle voulait absolument témoigner. J'avais beau insister gentiment que ce n'était pas utile ni nécessaire de s'y rendre, qu'ils allaient se « foutre » de nous. Elle insista, devenant agressive. J'avais beau tenter de la dissuader calmement, elle ne voulait rien entendre...

Arrivés devant le commissariat, l'officier de permanence refusa de nous ouvrir la grille, le grand portail. Elle insista à l'aide du microphone de l'entrée, en les harcelant littéralement pour qu'il se décide enfin à ouvrir ! La police, soit disant au service des citoyens, et qui refuse d'ouvrir ses grilles la nuit pour recevoir une dame d'un âge respectable...

Ils refuseront de la recevoir, de l'entendre, vu son mouvement, son agacement, les insultes...qu'elle va leur lancer en « pleine figure ». Au bout de plusieurs minutes de moqueries comme réponses des forces de l'ordre, ils vont enfin se décider à nous entendre séparément, à tour de rôle. Ils enverront même un véhicule de la BAC sur place, jusqu'au niveau de l'hippodrome.

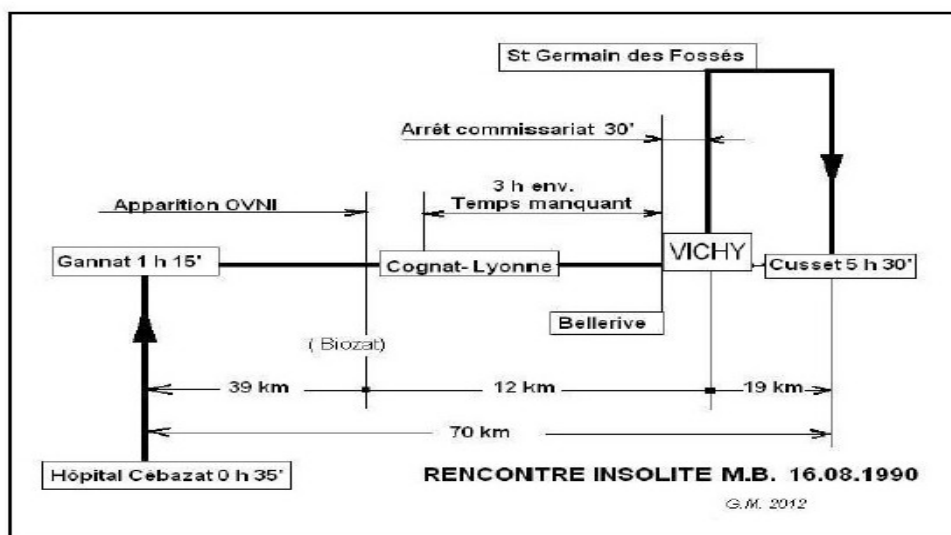
Les médias nous répètent que nous avons une des meilleures police au service des citoyens, moi je n'ai vu que de la bassesse du niveau d'intelligence de la police. Au lieu « d'entendre » ce que les témoins ou victimes avaient subi, comme c'est leur premier devoir, ils n'écoutaient en fait que leurs idées préconçues et prenaient les témoins pour des « demeurés ». C'est vrai que nos témoignages étaient complètement étrangers aux routines de la police, et j'avais bien anticipé leur réaction.

Mais ma patiente fut à nouveau tellement choquée par la réaction de la police qu'elle fut prise d'une nouvelle crise de nerf. C'est à ce moment que les policiers comprirent enfin que quelque chose de sérieux s'était produit et ils demandèrent à leurs collègues de garder leur calme et faire silence... Ils téléphonèrent au commissariat central de Riom, et leur surprise fut énorme lorsqu'ils furent interrogés sur l'heure à laquelle s'était terminé... « le feu d'artifice »... L'officier de police local répondit : à 2h45. C'était l'heure de notre irruption dans leurs locaux.

Cela ne date pas de cet incroyable « incident » que je suis confronté à ces phénomènes, qui constituent en fait une partie de ce que je suis en tant qu'être humain, et cela depuis toujours. Cette affirmation pourra en choquer certains, mais je n'écirai pas une telle chose si, par expérience, je n'étais pas convaincu depuis toujours par cette réalité. La suite de ce récit pourra convaincre le lecteur de la crédibilité de ce que je rapporte dans cet essai. Du moins je ne puis que l'espérer.

Nous aurions dû nous arrêter à St. Germain des Fossés à 0H30, mais il était 2H 45 du matin, soit deux heures quinze de plus, cela n'a pas attiré l'attention des policiers.

Reste un temps manquant de 3 heures 15' que le témoin ne s'explique pas.



Représentation initiale du « temps manquant », par Jean-Claude Venturini

Imaginez le « mal à l'aise » pour le professionnel que je suis, le choc que cette situation représentait pour moi en tant qu'ambulancier que j'étais, devant les moqueries des représentants de la police. Je vous garantis que jamais vous ne pourriez oublier dans votre vie professionnelle un tel incident de parcours...Et, pour en rajouter une couche supplémentaire, d'entendre ces forces de l'ordre dire à cette dame en souffrance : *« madame, vous avez de la chance que votre mari soit décédé, sinon nous vous aurions poursuivi « pour outrage aux forces de l'ordre »... !* Encore plus phénoménal dans la stupidité : *«vous savez, madame, ce n'était pas un ovni que vous avez vu, mais c'est votre mari qui s'est transformé en une sphère de couleur orangée, pour venir à vos côtés afin de vous transmettre un message...Vous savez, cela arrive assez régulièrement !... »*

Nous sommes repartis, déçus par ce comportement absurde et irresponsable des forces de l'ordre. Pas envers moi, pas très surpris, mais envers ma patiente...qui n'avait vraiment pas besoin de ces chocs supplémentaires. J'étais très mal à l'aise, moi, artisan ambulancier, face aux moqueries des représentants du Ministère de l'Intérieur, un grand corps d'Etat. Dans cette situation, quiconque se trouve confronté à une telle bêtise, il n'y a qu'une porte de sortie : *« rentrer dans sa coquille »,* comme un escargot. *« Ces sentiments nouveaux et intimes ne sont pas immédiatement partageables avec autrui, surtout lorsque les témoins subissent des contacts répétés avec le phénomène physique et mental »* (in « Ovni en France », de Georges Metz et Gérard Deforge.) Deux investigateurs et enquêteurs de terrain reconnus, faisant partie de la trilogie des « Mousquetaires de l'ufologie », avec Jean-Claude Venturini, tous trois ayant accompli un « travail » remarquable pour l'ufologie et les témoins.

Que l'ufologie n'oublie jamais ces chercheurs, leur intelligence, leur clairvoyance, leur sérieux, leur patience, leur écoute, leur détermination à vouloir aller le plus loin possible dans leurs investigations, se déplaçant partout en France. Concernant mon énorme aventure, une contre enquête sur le terrain, par trois enquêteurs indépendants eux aussi et « chevronnés », avec Thierry Rocher, semble confirmer tout ce que j'ai pu déclarer dans mes témoignages, c'est du moins ce qui fut affirmé par Thierry Rocher lors d'une conférence donnée à Paris à la Défense par Gérard Deforge, accompagné de trois des personnes investiguées par lui, dont moi-même évidemment.

La publication d'un livre important m'a profondément marqué, surtout qu'il a été « piloté » par un universitaire « de haut vol » en fonction, donc non en retraite, ce qui est tout à fait inédit...et réjouissant, dans notre pays. Ce livre, c'est « Ovnis et Conscience ».

Ce livre, à l'exemple des célèbres publications américaines dans ce domaine, sous la plume du professeur John Mack, en particulier, rapporte très exactement les phénomènes liés à ce qui m'est arrivé, et qu'on nomme « abduction ».

Ce genre d'expérience modifie en profondeur le schéma de la conscience, de son cerveau en tant qu'être pensant. A long terme, les effets sont multiples et des capacités nouvelles de perceptions sont présentes chez les personnes ayant été abductées.

Mon état de choc durera longtemps, à cause d'une conscience « électrisée », en pleine mutation, parfois en « court-circuit », au cours d'investigations où j'aurai le sentiment d'être mal compris, tant mon cerveau est soumis à des flashes qui s'entrechoquent, entre mon passé sous la tutelle d'une DDASS m'ayant fait vivre de

terribles moments, provoquant des dégâts importants dans mon couple, cette rencontre improbable à Vichy, le fait d'avoir créé une entreprise d'ambulances à Vichy...tout cela aura constitué différents « champs » de pressions, dans mon cerveau. Les conséquences de cette rencontre à laquelle personne n'accordait de crédit furent dévastatrices pour moi: une procédure de surveillance fut mise en place pendant plusieurs semaines entre ma compagne et le SAMU, à mon encontre, lors de mes déplacements nocturnes, en tant que chauffeur. Voilà la situation dans laquelle je fus entraîné, perturbé en plus par des conséquences sur ma santé. Des dégâts significatifs vont apparaître, y compris sur mon véhicule de service, ce VSL Ford, qui va être déclaré hors de service, irréparable, par ce garage, ainsi que par la DDASS.

Vous pensez qu'aller voir des « ovnis » c'est un loisir, un plaisir sans conséquences majeures pour vous. Détrompez-vous !

Vous pensez qu'il suffit d'aller dans un endroit déjà connu pour des observations intéressantes comme le Plateau de Saint Barnabé, le col de Vence, cela va vous permettre de voir des ovnis atterrir devant vous, pour venir à votre rencontre...Et bien détrompez-vous ! Le comportement de certains de ces témoins « bien informés » est guidé par le souci de se faire valoir auprès des média, en délivrant de fausses informations. La réalité est très différente.

Donc je me suis intéressé aux phénomènes qui se produiraient dans la région du Col de Vence. Il existe deux catégories de personnes dans ce site. L'une de ces catégories, je les nomme donc « les affreux », parce qu'ils souillent, polluent, dévaluent des espaces que je considère comme sacrés, inviolables, intouchables.

Je ne me suis intéressé qu'à l'autre catégorie : celle de chercheurs sérieux, des chercheurs de « vérité », qui se sont dotés de moyens intéressants pour essayer de communiquer avec les entités qui se manifestent de manière incontestable par des phénomènes que personne ne peut comprendre lorsque l'on cherche à expliquer les choses sous l'angle du rationalisme habituel.

Il s'agit « des invisibles du col de Vence », qui m'ont accueilli plusieurs fois. Ils ont des postes d'observation à différents endroits. Ils tentent de découvrir, de comprendre, d'apprendre, en ayant un grand respect des lieux, en ne laissant aucune trace de leur passage. Il y a même des marches organisées de nuit ; des veilles conduites de manière très professionnelle. Les « touristes » réellement intéressés sont guidés, il leur est expliqué l'indispensable protocole de discrétion dans cette démarche d'observation, une explication est donnée sur la connaissance nécessaire de l'historique lié à ces lieux particuliers.

J'ai participé à plusieurs de ces soirées, à différents endroits, dont une ancienne Mine dans laquelle s'entendent certains bruits. Ils m'ont fait passer quelques tests, les yeux bandés, afin de voir si je retrouvais des couloirs, des sources que eux avaient repérés avec du matériel. Les résultats furent positifs, sans aucun artifice, à plusieurs endroits. En règle générale, ceux qui ont été amenés à vivre certaines rencontres, pas le simple fait « de voir » un ovni, mais qui se sont vraiment trouvés dans une situation telle que celle que j'ai vécue, ceux-là seront en présence du phénomène quasiment en permanence durant leur vie. Par des observations et expériences diverses, à tout moment. Le facteur « chance » ou « hasard » n'existe pas. Cela se produit tout naturellement, ou pas.

Il ne s'agit pas de se considérer comme un privilégié, comme celui qui est désigné pour publier « un scoop » dans l'univers des média.

Nous ne sommes pas les détenteurs d'un pouvoir nous permettant de prendre contact, d'une manière ou d'une autre, avec le phénomène OVNI. Nous ne sommes pas décideurs. Seules les entités extraterrestres ont ce pouvoir de décision. Nous sommes les détenteurs de Rien !

Seules ces entités possèdent une liste de personnes ciblées dans chaque région du pays. Ils en ont la charge, assurent un suivi, ont la responsabilité de les rencontrer, ainsi que cela a été organisé pour moi.

Il n'y a rien d'exceptionnel lorsque l'on est témoin d'une simple vision d'ovni. Que de fantasmes à ce sujet, sur le web en particulier....Je le répète, il est inutile de chercher à pousser « la porte » dans ce domaine. Ceux qui désirent nous rencontrer le feront dans un lieu discret, isolé du groupe d'observation trop curieux !

Comme ma vie est de tout temps accompagnée-interférée avec ces phénomènes, les moyens techniques d'observation et d'enregistrements nous facilitant maintenant la conservation des témoignages comme cela ne se fit jamais auparavant, je possède des centaines de documents sur ce sujet, et autant de vidéos. Parmi ces documents, les plus importants ne sont pas pris sur le site de saint Barnabé, mais sur Antibes, Juan les Pins, la région de Grasse, Mandelieu, la Napoule, Hyères, et maintenant la région de Lourdes, particulièrement sur le site du pic du Jer. Et là j'ai pris la décision d'arrêter de filmer, trop de personnes en France mettent en doute

la véracité de ces documents, et cette quasi impossibilité de communiquer finit par me lasser au plus haut point.

* *

*

Dans l'expérience très involontaire que j'ai vécue dans ce qui m'est arrivé à Vichy, ce qui est incontournable, c'est le bouleversement qui s'ensuit de notre esprit et de notre conscience. Il y a déjà ce qui arrive dans votre ressenti lorsque vous êtes ainsi projeté dans cette espèce de bulle qui vous isole de tout votre environnement et qui vous place dans une situation de dépendance totale par rapport à ce phénomène qui s'est littéralement emparé de toute votre personnalité, à la fois tant physique que psychique.

J'étais passionnément amoureux de mon métier, depuis tant d'années. Se trouver auprès de gens qui ont besoin de votre assistance, personnes malades ou présentes aux urgences....je me sentais missionné pour exercer ce métier.

Mais cette nuit là, à Vichy, j'avais pénétré un nouveau monde, qui changerait vraiment ma vie, jusqu'à transformer ma façon d'aimer, et surtout, en tant qu'homme encore jeune, stressé certes mais plein du désir de vivre et de réussir....oui, tout angoissé par la volonté de réussir sa vie d'ancien pupille de la DDAS, et bien, à partir de cette expérience extraordinaire, je ne verrai plus du tout la vie comme je la vivais auparavant. La modification complète du schéma de l'être humain que j'étais va s'opérer dans les jours, semaines, mois qui vont suivre. Un désir de « spiritualité musicale », un apaisement intérieur que je n'avais jamais éprouvé. Cette passion d'aimer la vie devenait encore plus forte, en particulier au contact avec la nature, quelque chose que je n'avais

jamais connu. Le ciel nocturne avec ces myriades d'étoiles si lointaines...Les mots me manquent pour décrire cet immense tableau de Maître qui s'ouvrait dans ma tête, dans cette nouvelle dimension....qui me transformait, me rendant de plus en plus « différent » des autres humains, de mon entourage, mais m'isolant toujours davantage sur le plan de mes relations sociales. J'avais le désir d'accomplir tant de nouvelles choses dans ma vie, avec beaucoup plus d'enthousiasme, parcourir et aimer tant de nouvelles régions, de sites aux merveilleux paysages, découvrir chaque chemin, chaque lieu sauvage, les montagnes, les torrents qui se fraient un chemin au travers de leurs sinuosités, les oliviers de cette belle Provence...et ces champs immenses de lavande, les senteurs et la fabrication de ces parfums envoûtants, comme dans la région de Buis les Baronnies, un lieu paradisiaque. Toutes ces couleurs, bleues, vertes ou grises, des eaux des torrents encaissés qui serpentent entre ces montagnes des Maures et de l'Esterel. Oui, A partir de cette nuit, mon esprit s'est ouvert à toutes ces merveilles. J'ai découvert ce qui était pour moi du domaine de l'inconnu. En état de total apaisement, une forme d'acceptation de mon nouvel être à partir de ce contact avec cet extraordinaire et gigantesque vaisseau....

A lire cette relation, on comprend facilement que j'ai eu affaire à des entités d'une intelligence incroyable, capables de décoder à distance l'état de ma patiente et de neutraliser son extrême stress. Ainsi que pouvoir contrôler la progression de mon véhicule, et mes propres mouvements, toujours à distance. Et de plus me placer dans un champ de fréquences que je ne peux pas expliquer, mais qui avait la propriété de me déconnecter complètement de mon environnement habituel et tel que je le percevais, tel qu'il se présentait quand je circulais normalement sur cette route devenue

tout à coup une sorte de piège où plus rien n'était reconnaissable, plus rien de contrôlable pour moi...

Il y avait donc ce côté extrêmement spectaculaire et quasi féérique. Mais, comme sur une pièce de monnaie, c'était le côté face de ma situation...et il eut le côté ...pile ! La suite des événements ne fut pas dans ce registre. J'ai toujours affirmé qu'une rencontre de cette nature n'est finalement pas une partie de plaisir. Lorsque je vais me retrouver dans ce vaisseau, accompagné par des êtres fins et « argentés », progressant dans un long couloir avec des éclairages blancs éclairant convenablement mais non éblouissants. Je me retrouve allongé sur une table de couleur gris foncé brillante. Un être se positionne près de ma tête et je vois ses gros yeux noirs, brillants eux aussi, ce regard est impressionnant et je ressens qu'il va m'anesthésier. D'autres êtres m'entourent, ils ont des instruments que je ne reconnais pas. Je sens que j'ai été déshabillé. Les moments qui vont suivre vont être très pénibles. Mes yeux demeurent grands ouverts, et je ressens que des sortes d'aiguilles me pénètrent, me brûlant. Je veux tourner la tête pour essayer de voir ce qui me fait tant souffrir. J'aperçois une espèce de tube argenté, brillant...qu'on m'a carrément introduit dans la verge. Deux autres tubes sont introduits au niveau du nombril, avec des sortes de fils ou tubes très fins, reliés à des bras articulés. Cela me fait terriblement souffrir. Des bras fins terminés par 3 doigts sont posés sur mon thorax, pendant que d'autres entités s'activent autour de moi et sur moi. Je continue à souffrir énormément. Je leur en fais part, puis, d'un seul coup, je sombre dans le néant...Le seul souvenir qui me reste en dehors de ces moments, c'est me voyant littéralement « flotter » au-dessus de la table, entouré par ces 5 ou 6 êtres gris argentés...puis plus rien. Lorsque je reprendrai mes esprits, c'est à ce moment que je me retrouverai dans mon

véhicule. Comment ai-je pu être rhabillé, ramené dans mon véhicule et me retrouver « comme si rien n'était arrivé »...impossible de le dire. A noter que cette séquence douloureuse, mes visiteurs se sont arrangés pour que j'en perde littéralement la mémoire dans le souvenir conscient de cet événement, ne gardant que la partie « enjolivée » de mon histoire. C'est à l'occasion de ma première régression sous hypnose que je retrouverai progressivement ce qui s'est passé pendant ce temps manquant qui était pour moi vide de sens, mais qui a donc commencé à être rempli par le souvenir douloureux de cette incroyable séquence.

D'autant plus incroyable que je me surprends à constater que mon véhicule roule tout seul, c'est-à-dire sans que je m'intéresse aux commandes, que ce soit le volant, l'accélérateur ou le frein....Cela va se poursuivre sur environ 500 mètres, jusqu'à ce que nous arrivions dans le début de la descente de Bellerive su Allier, où se trouve en face l'hippodrome, et légèrement en avant sur notre gauche, la clinique « La Vigie ». Et aussi bien « ma patiente » va progressivement reprendre tous ses esprits, sans aucun souvenir de ce qui a pu se passer pendant ce temps manquant, et sans aucune séquelle d'aucune sorte. Les entités qui ont accompagnés ma vie et l'accompagnent encore, si, comme on vient de le voir, se sont intéressées de « très près » à ma personne, en dehors de cet examen particulièrement douloureux, ne m'ont jamais manifesté une quelconque hostilité. Bien au contraire, j'ai toujours eu le sentiment très fort d'avoir été aidé par eux dans les situations difficiles que j'ai pu connaître...et qui furent nombreuses. Peut-être pourrai-je dans la suite de ce récit tenter d'expliquer le pourquoi de cet intérêt constant des « entités » à mon égard...En reprenant ainsi conscience et en récupérant toutes mes facultés, je m'aperçus que

je me sentais en quelque sorte devenu « différent », comme si je me trouvais « là » sans y être vraiment. J'avais la sensation de découvrir cette ville, que je connaissais pourtant bien, du moins je le croyais. Si je peux oser une comparaison, je me trouvais en quelque sorte avec une nouvelle peau. Le « moi » de maintenant était différent du « moi » d'avant cette aventure. J'ai mis un certain temps à « refaire surface ». Ce vaisseau était en fait encore présent, stationnant au-dessus de l'hippodrome, nous attendant en quelque sorte, afin de vérifier peut-être si « tout se passait bien » pour nous et notre véhicule. Ma patiente n'avait pas retrouvé son calme. Je fus assailli de questions auxquelles je ne pouvais pas répondre. Elle était encore visiblement stressée, énervée, angoissée. Nous arrivâmes en bas, au niveau du rond-point. Le vaisseau s'est alors élevé pour ensuite disparaître. Je demeurai calme, apaisé, comme décalé dans le temps, car ce n'était pas habituel chez moi de me sentir aussi décontracté lorsque j'étais au volant de mon véhicule.

Vous pensez bien que lorsque l'on vit une situation de cette nature, aussi rare, inexplicable et de haute étrangeté, l'entourage, la compagne, la famille, les amis, complètement réfractaires à ce genre de témoignage, personne ne pourra accepter d'entendre ce qui vous est arrivé, et ce que pourtant nous avons bien vécu.

Ne prenez jamais à la légère un témoignage si un jour il vous vient à l'oreille. Ne vous moquez surtout pas. Restez calme, attentif, sachez écouter la personne qui se confiera à vous.

Si vous vous moquez de personnes ayant en fait vécu une véritable « rencontre », cela peut facilement créer de nouveaux traumatismes, un nouvel état de choc, capable de provoquer des dégâts très importants ultérieurement.

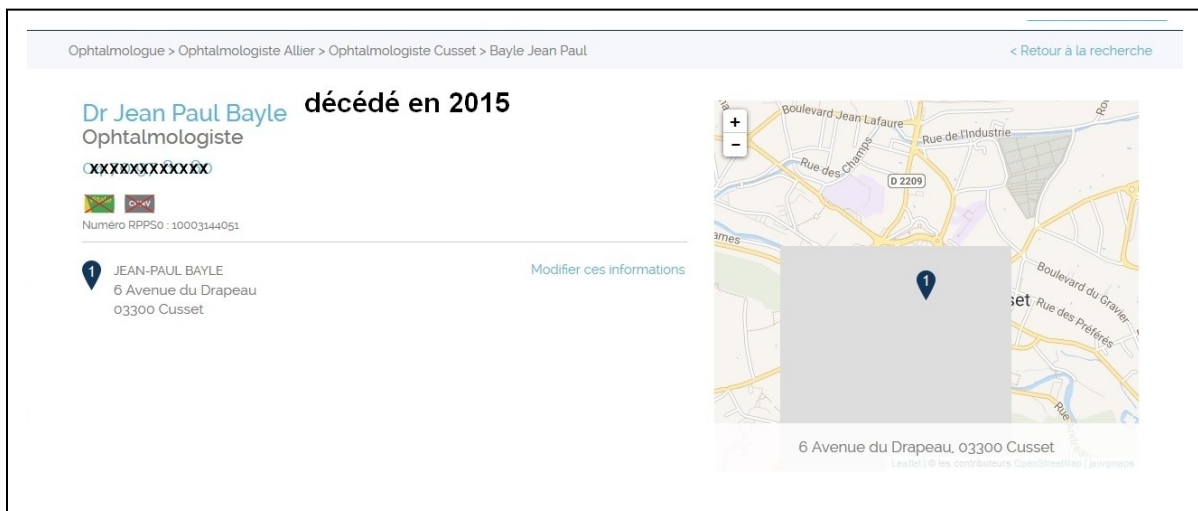
Comment et quand témoigner de ce qui nous est arrivé ?

Le premier contact avec le commissariat de police ne favorisait nullement la libération de notre parole, bien au contraire. Nous avions besoin de témoigner. Sur la proche famille, les amis, impossibilité, comme déjà signalé. Auprès d'une personne compétente, un spécialiste, ufologue reconnu, scientifique, équipés de matériels de mesures et disposés à entendre un tel témoignage ? Il n'y avait aucune possibilité d'une telle prise en charge dans cette région du Centre de la France.

Les premiers jours qui ont suivi cet épisode du 16 Août 1990 ont été difficiles. J'étais très fatigué, sans aucune force, pendant un certain temps. Mais les choses ne vont pas en rester là...Le VSL Ford Scorpio fut déposé dans le garage Ford...qui déclara que ce véhicule, en fait, était hors d'usage : le tableau de bord ne fonctionnait plus, l'éclairage hors service, ainsi que la radio de bord. Et cela malgré toutes les manipulations dont ce véhicule fit l'objet. Le véhicule fut définitivement déclaré comme épave, avec interdiction de rouler. Il fallut donc racheter un nouveau véhicule : une Ford Focus. L'expertise du véhicule ainsi mis « au rebut » se déroula dans la concession Renault de Cusset, où nous demeurions à cette époque. Je m'en souviens très bien.

Quelques jours plus tard, je fus confronté à des problèmes avec mes yeux. Je ressentais des douleurs de plus en plus violentes, des inflammations qui m'obligèrent à rester les yeux fermés. Françoise, ma compagne, téléphona d'urgence au cabinet d'ophtalmologie de Cusset où consultait le docteur Bayle. Il accepta une consultation en urgence. Arrivés au cabinet de l'ophtalmo, il m'installa devant une machine pour m'ausculter. Il fut pris de stupeur en examinant mes yeux. Il appela une aide médicale afin qu'elle aide à maintenir

ouvertes mes paupières. Il était manifestement inquiet de ce qu'il constatait. Il me déclara ceci : monsieur Bethmont, mon dieu, je crains bien que vous perdiez la vue. Mais « nom de Dieu », qu'avez-vous fait ? Vous vous êtes battu ? Vous êtes allés dans une Casse automobile, et que s'est-il passé ? M. Bethmont, enfin, ce n'est pas sérieux. Ce que vous avez est grave. Il demanda que son assistante lui apporte du matériel stérile. M. Bethmont, vous avez des morceaux métalliques dans les yeux. Votre oeil gauche est dans un état grave. Il posa à Françoise la question sur ce qui avait pu provoquer de tels dégâts. Françoise lui répondit que je ne m'étais pas battu, non plus que j'avais réalisé des travaux à la maison, et encore moins être allé dans une casse automobile...nos véhicules étant neufs et à usage professionnel. Il nous répondit ne rien comprendre; que ce à quoi il était en présence, c'était « une histoire de fous ». Il réussit à extraire trois petits morceaux de ferraille reliés entre eux par une espèce de ressort très fin, dont deux dans mon œil gauche, qu'il fit voir à Françoise. Mon œil saignait légèrement. Il instilla un produit pour bloquer ce saignement. Il me banda les yeux avec l'interdiction d'y toucher. Je revins plusieurs jours de suite dans le cabinet du docteur Bayle, afin de contrôler l'état de mes yeux et d'effectuer les soins nécessaires. Le docteur restait réservé pour le pronostic...Au bout de trois semaines de soin par ce docteur, il fut étonné de constater une amélioration aussi importante de l'état de mes yeux et de ma vue, que cela tenait du miracle, qu'il ne comprenait rien, mais ravi de s'apercevoir que ma vue redevenait normale... Tout en me révélant que la tache dans mon œil gauche ne disparaîtrait jamais. J'ai suivi un traitement pendant un mois, avec pommade et liquide stériles, dans les yeux, protégés par une sorte de « coque » en particulier pour mon œil gauche. Pendant mon arrêt de travail, rien d'anormal ne se produisit.



J'ai donc fini par reprendre mon travail, mes yeux étant guéris...

Lorsque j'ai eu à reprendre la route de nuit, des phénomènes « paranormaux » se sont manifestés à nouveau sur ce véhicule neuf que je prenais pour me rendre dans des endroits très différents : à Digoin, Châlons sur Saône, Mâcon, Lyon, Toulon... Très régulièrement, le serveur électronique tombait en panne alors que je circulais sur l'autoroute, ou sur des routes « normales », me surprenant chaque fois. Je me disais que c'était le fait de « mes amis » qui veillaient sur moi, avec des conséquences fâcheuses sur les systèmes électroniques sensibles, et en me provoquant de bonnes frayeurs lorsque je roulais à plus de 130 Km/h... Cela dura jusqu'à me faire bien voir « qu'ils » étaient bien présents, en m'envoyant au niveau de Valence trois espèces de sondes bleu-fluo qui traversèrent mon champ de vision, s'immobilisant quelques instants, avant que chacune à tour de rôle disparaisse d'un seul coup, prenant la direction du sud ouest, vers le département de l'Ardèche, alors qu'une autre se dirigeait vers le sud est. Quant à la dernière, elle s'élevait à une vitesse vertigineuse.

Après ces expériences qui me furent imposées, j'eus l'envie de consulter les ouvrages les plus sérieux traitant de ces phénomènes. Je m'aperçus que mon cas rejoignait de nombreux témoignages rapportés par des autorités incontestables. Par exemple « Passeport pour le cosmos », de John Mack, « Enlevés par des extraterrestres », Le livre écrit par de grands universitaires français : « Ovnis et conscience » .

Le livre de Jean Miguères : « J'ai été le cobaye des extraterrestres », livre que des amis de Vichy m'ont offert lorsqu'ils ont été informés de ce qui m'était arrivé le 15 Août 1990. Toujours de Jean Miguères : « face aux scientifiques ». Il y eut aussi les écrits de Jacques Carter : « Un contacté vous parle ». Je suis allé de révélations en révélations avec ce livre. Ce fut un nouveau choc de découvrir chez moi des faits vécus que j'avais minimisés auparavant. Par exemple ce qui m'était arrivé, en pleine nuit, avenue Poncet, à Vichy, quelques années avant l'épisode de 1990. Je remercie du fond du cœur Denise, de Juan les pins, de m'avoir fait découvrir ce livre. Je vais avoir à cette occasion d'étranges révélations me concernant, que j'évoquerai plus loin dans mon texte et qui concerne la période où je travaillais dans le département des Alpes maritimes, où j'ai exercé la profession d'ambulancier pendant quatre ans. J'ai fait connaissance de cette femme « contactée » depuis son enfance avec sa mère (1) sur Juan les Pins et Golfe Juan, en la transportant en ambulance. C'est alors que je vais découvrir des informations me concernant et auxquelles je ne m'attendais vraiment pas. Par exemple, cette femme a de suite prétendu me « reconnaître », alors que moi je ne me souvenais de rien à son sujet. Elle en savait beaucoup sur ma vie. Elle a réussi à me faire « remonter » des souvenirs sur lesquels je m'interrogeais en vain.

(1) Voir la vidéo de Denise, sur youtube, dan les vidéos de G.D.

Dans le livre de Jacques Carter « un contacté vous parle », et dans un rapport trouvé dans le livre de John Mack, c'est la similitude avec ce qui m'est arrivé bien avant 1990 qui est vraiment étonnante.

Je cite John Mack « Enlevés par les extraterrestres » p.56/57/58 :

« Les rencontres ayant pour objectif un enlèvement se déroulent la plupart du temps au foyer même de la personne visée ou bien lorsque celle-ci conduit son automobile. Dans certains cas, la victime se promène à pied dans la nature ».

« Le premier indice laissant à penser qu'un enlèvement se prépare pourrait être cette lumière intense, inexplicable, blanche ou bleutée, qui pénètre alors dans la pièce où se trouve la personne, ainsi qu'un vrombissement ou un bourdonnement lourd, une étrange appréhension de la future victime, le sentiment d'une présence inhabituelle. »

« Dans la majorité des cas, le rayon de lumière semble servir de source d'énergie, ou de rampe d'accès pour transporter (ou téléporter, pourrait-on dire), la victime depuis l'endroit où elle aura été cueillie, jusqu'au véhicule spatial où elle est attendue. En principe, le kidnappé est accompagné par un extraterrestre, parfois deux ou plus, qui doivent l'amener à bon port, c'est-à-dire à bord de l'appareil ».

Il en sera de même pour moi, où je sentirai en état de « flottaison », soutenu, aidé, transporté, le corps entièrement tendu, droit, soutenu et guidé par leurs bras, eux-mêmes guidés par cette lumière blanche, jusqu'à me poser en douceur sur la table d'observation.

« Quand un enlèvement débute dans une chambre, le sujet peut n'avoir pas conscience de la présence d'un vaisseau spatial, se trouvant à l'extérieur de la maison, et manoeuvrant un rayon lumineux ».

Jacques Carter... « Un contacté vous parle ».

15 Août : Voyage en Italie, dans la famille habitant un petit village.

Page 68 : « Après une bonne collation préparée à notre intention nous prîmes possession de notre chambre, une grande pièce assez longue qui débouchait sur une sorte de loggia comme il est courant d'en trouver en Italie. Valérie s'assure que nous sommes bien installés, et nous propose d'aller faire un tour dans le village tout proche. C'est l'Assomption et la municipalité offre un banquet traditionnel, suivi d'un grand bal populaire.

Mais ce soir là j'étais très fatigué par la conduite et la chaleur de la journée, et c'est à regret que je déclinai l'offre de Valérie.

Stéphanie, sans doute moins lasse, décida de l'accompagner à la fête, et les voilà parties toutes les deux au village. Je les regarde s'éloigner un moment, puis, ayant souhaité le bonsoir à tout le monde, je monte directement dans ma chambre, en rêvant déjà d'un bon lit »

p.69

« Vers une heure du matin, j'entends Valérie et Stéphanie qui rentrent quelques minutes. L'escalier grince sous les pas de Stéphanie qui monte rejoindre Valérie. Nous ne parvenons pas à trouver le sommeil. Il fait terriblement chaud. Pas un souffle d'air. Et bien que nous ayons laissé la porte d'entrée ouverte, il nous faudrait un peu d'aération.

Stéphanie, elle, ne parvenant pas à s'endormir, finit par se lever. Elle se promène dans la chambre en tournant en rond. L'air est humide et lourd, malgré la nuit avancée, et Stéphanie s'arrête face à la fenêtre qu'elle regarde machinalement. Elle se retourne vers moi comme pour me parler, quand tout à coup la chambre s'embrase en un instant d'une incroyable lumière blanche.

Une fantastique lumière pénètre par la fenêtre et inonde la pièce d'un blanc insoutenable. Comme le feraient « mille projecteurs ensemble », ne laissant aucun recoin dans l'ombre.

Cette masse énorme de lumière blanche, d'une incroyable intensité, couvre la chambre de rayons ardents. Seule l'ombre portée de Stéphanie, paralysée de stupeur, se découpe sur le mur opposé, telle une fantastique ombre chinoise, s'incrustant sur l'écran du mur à notre droite.

Réalisant brusquement la violence du phénomène et ne pouvant se dominer, Stéphanie hurle de peur et se jette violemment sur le lit. Cela me réveille complètement et me fait prendre conscience de la situation incroyable dans laquelle nous sommes plongés ».

Ce qu'ils ont vécu cette nuit là...un 15 Août... ! m'a fait revivre et surtout prendre conscience de ce que Françoise et moi avons vécu une même nuit de l'assomption, le 15Août 1984, avenue Poncet, à Vichy.

J'ai toujours le souvenir d'être passé au travers du mur de l'arrière cour, baigné par une lumière blanche fantastique de puissance, et d'être soutenu par deux extraterrestres, plus un en arrière, quand ils me « ramenèrent » et me posèrent doucement sur mon lit. Françoise avait assisté à cet épisode et elle se mit à hurler, terrifiée qu'elle était, devant un tel spectacle. Elle se réfugia sous les draps,

alors que notre chatte noire moumousse, terrifiée elle aussi, crachait, miaulait d'une manière terrible, se réfugiant sous le lit. Je me suis alors relevé pour retourner dans l'arrière cour, cette fois par le passage normal....et j'ai vu une boule, de couleur blanche, une sphère gigantesque en train de s'élever doucement dans le ciel, pour d'un seul coup s'éloigner avec une vitesse vertigineuse, et disparaître complètement.

Trois phénomènes identiques de lumière dans une chambre : les faits ne peuvent pas avoir été inventés. Dans trois régions différentes. Concernant trois personnes différentes, ne s'étant jamais rencontrées.

C'est vraiment étrange de s'apercevoir que nous avons vécu des phénomènes identiques, en des années différentes, et, pour ma part, de ne pas en avoir pris conscience de suite. Il aura fallu que Jean-Claude Venturini me demande avec insistance d'acheter le livre du docteur John Mack et d'avoir découvert chez Denise le livre de Jacques Carter pour que je prenne conscience que le 15 Août 1990 n'avait jamais été un début...

* *

*

Pour monsieur Eric Zurcher, in « Ovnis et conscience, *« le dernier point aborde les épreuves traumatisantes vécues par une majorité d'abductés sous forme d'examens médicaux barbares à connotation sexuelle. Il est difficile d'appréhender ces expériences au premier degré car elles s'apparentent plus à une forme de parodie, l'humour en moins, qu'à des événements réels ».*

Certaines épreuves que nous avons subies sont réellement traumatisantes, comme ce que j'ai pu décrire m'ayant concerné. Mais j'affirme que ces examens n'ont jamais pu être taxés de barbares ou parodiques. Je suis formel là-dessus. Par contre, les êtres humains n'ont jamais montré dans ce domaine le bel exemple...les guerres, toujours « barbares », les attentats et crimes divers, les actes barbares envers les animaux, y compris envers les végétaux, par exemple l'anéantissement progressif de la forêt millénaire des redwoods, aux Etats-Unis, à cause de l'exploitation éhontée des bois précieux de séquoias, les destructions forestières en Amazonie, en Afrique, sur le continent asiatique, rétrécissant chaque jour les espaces nécessaires à certains grands animaux....Toutes les pollutions qui spolient les espaces naturels de la planète, l'atmosphère ; l'eau des rivières et des océans, l'exploitation frénétique des richesses du sous-sol...Or, les « atteintes » sexuelles dont il est question par les extraterrestres ne sont pas destinées à faire le mal pour le mal, à faire souffrir gratuitement les êtres humains. Pour des raisons qui nous échappent, les investigations citées chez les êtres humains sont nécessitées par la qualité certaine de nos gènes, qui servent à repeupler des planètes en difficulté sur le plan ethnique. Oui, j'ai fait partie de ces êtres qui ont été choisis par les extraterrestres pour contribuer au repeuplement de certaines planètes, et, bien entendu, je suis loin d'être le seul dans ce cas. Nous connaissons maintenant tous l'itinéraire de mon contemporain « Roro », qui a vécu la même chose, mais lui l'a vécu dans la durée de plusieurs mois. Je fais partie de ceux qui ne craignent pas d'expliquer ce genre de chose. Nous sommes des milliers et des milliers, à travers le monde, et de tous les temps, à connaître ou avoir connu ce genre de situation.

Pour rappel, ce qui est certain, c'est qu'une telle expérience modifie profondément votre mental ; vos prises de conscience, votre ouverture d'esprit, votre questionnement sur le sens à donner à votre vie. Et, avec Gérard, nous avons remarqué que beaucoup d'êtres humains de sa connaissance ayant eu d'étroits contacts avec ces phénomènes...ces êtres humains ont souvent orienté leur vie dans le sens du soutien aux autres, ceux qu'ils côtoient, soit par la voie professionnelle, (métiers orientés, même tardivement, vers la voie médicale), ou bien tout simplement par une empathie, un désir de « faire le bien » autour de soi, ou s'orienter encore vers des métiers où le concept de la « beauté » est très fort, voilà des bouleversements positifs, bouleversements qui vous accompagneront toute votre vie, et qui ne sont pas rares du tout. Mais nous appartenons peut-être à une catégorie humaine...qui a été chanceuse !

Des chercheurs ont aussi trouvé de nombreux cas où la gentillesse des visiteurs est non seulement absente, mais laisse des traces réellement traumatisantes, voire funestes, chez les « expérienceurs ». Comme quoi les concepts de l'empathie ou de son contraire semblent assez présents non seulement sur notre planète, mais dans l'ensemble de ou des univers ! Encore faudrait-il prouver que les rencontres se terminant mal sont le fait d'actes volontaires, prémédités, et non pas des « accidents » peut-être même regrettables pour leurs auteurs.

Cependant, il nous faut bien reconnaître aussi, pour être parfaitement objectifs, que des statistiques auxquelles nous avons eu accès montrent que chaque année, dans le monde, il y a des centaines, voire des milliers de disparitions d'enfants, de femmes et d'hommes...qui ne sont jamais élucidées. Si nous avons bien

compris ce qui s'est passé pour Jean Miguères, Jacques Carter, moi-même et bien d'autres...ou rapportés par John Mack, nous avons affaire à des intelligences capables non seulement de neutraliser notre esprit, mais aussi le diriger dans le sens imposé par les visiteurs. Si cela est vérifié à l'échelon individuel, pourquoi des groupes entiers d'humains ne pourraient-ils pas à distance connaître le même sort ? Lorsque l'on voit l'influence que certains êtres humains aux dispositions apparemment « basiques », et qui sont capables de manipuler d'énormes masses de gens en dehors de toute logique et de raisonnement sensé...ça fait réfléchir.... !

* *

*

Les spécialistes qui écrivent sur ce sujet devraient à mon avis adopter une attitude de prudence extrême, et en particulier s'ils affirment que ces phénomènes sont des manifestations purement psychiques. Le nombre de cas et d'investigations rapportés y compris par des militaires assermentés, des pilotes de ligne, des spécialistes des échos radar, signifient clairement que ces phénomènes ne sont certainement pas que « physiques », mais qu'ils ont une double composante, à la fois matérielle et spirituelle. Ceux qui nient en bloc la possibilité d'une réalité physique des ovnis risquent fort d'être pris au piège de leurs contradictions au fur et à mesure des découvertes et témoignages qui s'enchaînent à un rythme accéléré.

La vie sur terre ne provient pas ni d'un Dieu, ni du singe, d'une quelconque religion, avec son ou ses dieux, mais de plusieurs origine exogènes. L'humanité tout entière est la descendance de civilisations extraterrestres. Refuser l'idée que l'humanité a

cette origine, c'est refuser toute reconnaissance de vie ailleurs que sur terre...Nos dirigeants, à l'échelle planétaire, n'ont jamais voulu reconnaître officiellement les véritables origines de notre présence sur terre pour une raison très simple. Ils se sont emparés de phénomènes d'origine extraterrestre pour se les approprier pour leur propre compte et leur propre pouvoir ! Ainsi ils ont développé de fausses religions pour asservir les peuples, les manipuler à grande échelle, au service de ce qu'ils considéraient comme leurs intérêts, pour eux et leur cour. Afin d'assurer leur domination sans partage, ils ont provoqué des guerres et autre massacres en revendiquant la justesse de leur démarche, par les voix « d'en haut », les faux dieux qu'ils avaient inventé pour gruger les populations. Nous voyons encore de nos jours ces phénomènes se multiplier, malgré toutes les avancées technologiques...mais les systèmes de pensée demeurent identiques à ce qu'ils étaient jusque dans le plus lointain de notre passé.

Alors on peut à juste raison se demander pourquoi les visiteurs n'interviennent pas davantage pour nous éclairer sur toute cette réalité. Là aussi, il se trouve une raison d'évidence, qu'il nous faut rappeler. Cela est aussi contenu dans les messages rapportés par maints contactés : il existe une loi universelle de ne pas interférer *directement* dans le comportement de nos sociétés, sur le plan de l'organisation de celles-ci. S'il y a intervention exogène, c'est pour imprimer des tendances, mais non pas faire « tout le boulot » à notre place. C'est aux humains d'apprendre à se libérer de leur gangue spirituelle afin d'être capables d'arriver à un niveau de maturation sociale leur permettant un jour de communiquer avec les entités exogènes. Cependant, il est possible qu'en cas de dérive grave de

l'humanité « vers les abîmes de la bêtise », il pourrait y avoir intervention directe des extraterrestres, comme certains événements le prouvent déjà sur des rapports concernant leur surveillance des sites atomiques...

Je voudrais évoquer aussi un aspect de la panoplie des moyens utilisés par les entités exogènes pour « nous rendre visite », nous étudier de manière plus discrète, en quelque sorte. Les extraterrestres ont assurément à leur disposition des sondes de toutes formes et de toutes dimensions pour venir explorer notre univers, notre environnement, notre entourage, même notre personne. Cela consiste en différentes manifestations qui font l'objet de rencontres qui effleurent simplement nos vies. Cela peut se produire en tous lieux, jusque dans nos chambres et nos lits !

Certains nous taxent d'illuminés, alors que nous ne sommes rien d'autres que de simples êtres humains. Quelques uns d'entre nous connaissent des expériences particulières, très rares et difficiles, d'autant plus difficiles dans le domaine qui nous concerne que nous n'avons ni l'appui ni le soutien indispensables qui nous auraient aidé à surmonter les chocs générés par de telles expériences. Mais nous sommes restés des êtres humains « normaux », comme n'importe lequel d'entre vous !

Certains de nos compatriotes ne l'entendent pas de cette oreille, et profitent de nos imprudentes confidences proférées sur le coup de l'émotion, pour nous enfoncer complètement sur le plan social, en espérant pour eux-mêmes que ces « révélations » favoriseront à notre détriment leur ascension professionnelle! Hélas, j'ai connu cela jusqu'à la lie, qui a failli complètement

m'emporter, mais qui de toute façon me laisse des traces terribles et indélébiles.

Des personnes de mon entourage professionnel ont porté atteinte à ma vie privée, ont tenté de me détruire professionnellement en me discréditant aux yeux du personnel hospitalier, de la dialyse, des services d'urgence, de mes propres collègues ambulanciers, et ce jusqu'à la médecine du travail. C'était en 2016, jusqu'à vouloir me radier de la profession d'ambulancier, sans compter les moqueries quotidiennes, reçues en pleine figure.

D'une manière générale, comme le chantait Georges Brassens, « les bonnes gens n'aiment pas que/l'on suive une autre route qu'eux.. » Et dans un cas comme le mien, ce fut un véritable déluge. Un déluge que je vivrai au sens propre par ailleurs, quelques mois plus tard, lors d'une inondation qui fit disparaître le peu de biens dont je pouvais disposer dans ma maison louée, qui fut inondée à un point qui faillit m'emporter pour de bon, si je n'avais pas pu être hélitreuillé.... !

« L'homme est dominé par ses réactions imprévisibles, ses sentiments, ses sensations qui le poussent à tous les excès : la colère, la passion, le chagrin, etc...Je ne veux pas dire par là que l'être pensant ne doit pas avoir de sentiments. Les extraterrestres ne sont pas des machines. Je veux dire simplement que tout sentiment n'est que le résultat d'un champ vibratoire, et que toute vibration peut être contrôlée pour apporter une tempérance certaine. Les civilisations anciennes, sur terre, savaient contrôler ces vibrations et pouvaient donc dominer la matière.

Pour ceux qui seraient tentés de sourire, souriez ! C'est bien votre droit. N'oubliez pas néanmoins que le « Droit », pour les uns, n'a jamais empêché d'accomplir par les autres ce dont ils n'avaient pas le « Droit » ! Riez, riez bien, tant qu'il est encore temps, car bientôt vous rirez « jaune. »

Les extraterrestres dont je vous parle ne vous sont peut-être pas sympathiques, du moins pour certains d'entre vous. Pour ma part, je vous les présente, tels qu'ils doivent être présentés à mon sens, et non pas tels que vous désirez qu'ils vous soient présentés. Ceux avec lesquels je suis en relation ne sont pas de beaux anges, grands et blonds, aux longs cheveux, prêts à apporter une solution à tous nos maux.

Leur aspect physique n'importe pas, ce sont des militaires, des policiers de l'espace. Ils veillent à l'équilibre des forces dans tout l'univers. Ce sont des envoyés de la confédération intergalactique à laquelle la Terre devra adhérer, si possible de gré...sinon de force.» (CF Jean Miguères, « Face aux scientifiques. » Vous trouverez dans le témoignage de Roro un large espace de discussion dans lequel vous reconnaîtrez ce type de personnages ainsi que leur fonction...)

Si les extraterrestres de la confédération ne sont pas de magnifiques anges ailés, ils sont différents des êtres que nous sommes, certes, mais ne manifestent absolument aucune hostilité. Ils apparaissent subitement à votre regard alors que vous êtes seuls; cela peut se produire le matin, alors que vous vous rendez sur le lieu de votre travail. Vous serez d'abord décontenancé par leur apparence, leurs habits sont étranges, souvent cela à l'aspect d'une tunique ou combinaison moulante, un vêtement sans couture apparente. Mais ce sera surtout au

niveau de leur langage, finalement, que vous serez surpris. Ils s'adresseront à vous et leurs paroles prononcées sur un mode grave, lent et avec une tonalité unique, sera semblable à ce que nos actuels robots savent émettre. Avec des mots mélangés et parfois mystérieusement incohérents, dans notre langue.

D'après ce qui me semble avoir compris dans les messages que je reçois, les extraterrestres pareront à toute menace d'extinction de l'humanité sur notre planète.

« Les enlèvements extraterrestres affectent considérablement et en profondeur l'existence des victimes. Ces effets, essentiellement désastreux et dévastateurs, peuvent toutefois exercer sur l'individu une influence « reformatrice », le conduisant peu à peu à évoluer en procédant à des changements significatifs, à la fois personnels et spirituels ». P .78 . De John Mack : « impacts et séquelles des enlèvements ».

Je n'imaginais pas qu'un jour je découvrirai un tel ouvrage, car, en toute honnêteté, je n'avais jamais eu de contact avec des écrits liés à ces problèmes d'enlèvements, ces rencontres improbables. Il a fallu un contact sur « la toile » avec deux personnes, formidables investigateurs, qui ont bien voulu démarré une enquête approfondie concernant mes « aventures », particulièrement la rencontre de Vichy. Il s'agit de Jean-Claude Venturini, un grand monsieur au riche passé d'ingénieur, contacté par monsieur Messen, lequel était venu me rencontrer à la Bedoule, un 30 décembre 2002. Puis ce fut Gérard Deforge, ancien directeur d'école et devenu « ufologue » malgré lui, selon ses dires. Il a pris la suite des investigations, cela étant dû aux soucis de santé de Jean-Claude, qui devait impérativement se consacrer aux soins qui lui étaient dispensés.

C'est Jean-Claude Venturini qui a « lourdement » insisté pour que je me familiarise avec la littérature qu'il m'avait conseillée, à savoir ces ouvrages sur l'ufologie, dans lesquels il savait que j'y retrouverai des situations que j'avais vécues. Ce livre de John Mack, « Enlevés par des extraterrestres », je l'ai perdu lors de l'inondation du 3 octobre 2015...Mais je l'ai racheté, grâce aux dons qui m'ont été envoyés, comme j'ai aussi acheté d'autres ouvrages traitant de ces phénomènes.

De par ma propre expérience, je confirme les effets désastreux et même dévastateurs qui ont affecté mes conditions d'existence. Ce n'est pas immédiatement que cette dégradation s'est produite. C'est au fil des jours que les événements qui vont suivre vont s'enchaîner à la suite des uns et des autres. Je n'ai pas pu ou su maîtriser une telle escalade dévastatrice.

Il y a eu deux facteurs aggravants. C'est à la suite de la deuxième rencontre, chez nous, à Cusset, et ce qui s'est passé sur l'autoroute, entre Grenoble et Valence, où j'ai vécu un choc terrible.

Comme toutes les années, Françoise et moi allions en voiture, avec notre Ford blanche, (un vsl) à La Bédoule, dans les Bouches du Rhône, à quelques kilomètres de la ville de Cassis, nous allions passer les fêtes de fin d'année chez nos amis, le jour de mon anniversaire, le 30 Décembre. Ce jour-là, c'était donc le 30 décembre 2004, nous nous préparions à cette nouvelle rencontre. C'était un véritable bonheur de se retrouver tous ensemble, avec leurs deux filles

Malheureusement, cette année-là en 2004, ce sera la dernière fois.

Nous roulions sur l'autoroute 49 qui mène de Grenoble à Valence, pour rejoindre l'autoroute de Marseille via Toulon. Une pluie continue nous accompagnait. J'étais prudent, en particulier.... à cause des nombreux radars mobiles ! Tout s'est bien passé jusqu'au péage de Roman sur Isère.

Vers 16h 30, à environ 500m après le péage, nous avons commencé à recevoir des appels de phares des véhicules qui circulaient dans l'autre sens de l'autoroute. Les appels de phare se multipliaient. A cet endroit, sur cette portion de l'autoroute, il n'y a que deux voies. Derrière nous circulait une BMW noire dans laquelle se trouvaient un jeune couple et leurs enfants, qui allaient passer les fêtes en famille. Je ne m'attendais vraiment pas à ce qui allait suivre et qui constituerait pour moi un choc terrible pour mon état mental...La route était donc trempée. A la sortie d'une courbe, nous avons vu arriver au loin un véhicule remontant l'autoroute à contre-sens... et qui se dirigeait droit sur nous. J'ai alors pris immédiatement conscience de la gravité de la situation. En mettant mes « warning ». Cela afin de prévenir la BMW de la menace qui arrivait sur nous.

Baissant ma vitre, alors que la BMW commençait à déboîter pour me doubler, je fis signe à cette voiture de se rabattre derrière nous et de se contenter de nous suivre. J'ai alors ressenti comme un message, quelque chose que je ne peux expliquer : nous allions avoir un accident avec ce véhicule qui allait nous percuter de « plein fouet ».

Face à cette situation, sous la pluie battante, le temps paraît s'allonger démesurément. J'ai ralenti, tenté de changer de file, en me plaçant donc sur la voie de gauche. La BMW me suivit dans ce mouvement....Seulement le véhicule qui se propulsait en

face fit de même ! J'ai bien sûr compris que nous seuls étions visés par cette véritable attaque. Françoise commença à manifester sa terreur et à me le dire. Très étrangement, je demeurai serein, je n'appréhendais rien, alors que la situation devenait rapidement d'une extrême dangerosité. La pluie fine qui tombait gênait en plus la visibilité. Plusieurs véhicules de police remontaient la file de voitures, gyrophares allumés et sirène hurlante, en direction du péage.

A plusieurs reprises, je tentais de changer de voie. Mais le véhicule en face faisait de même ! Le choc devenait inévitable. A quelques mètres de nous, j'ai alors donné un grand coup de volant pour nous propulser sur un refuge providentiel qui se trouvait là au bon moment. Le véhicule qui voulait me percuter essaya en vain la même manœuvre pour se retrouver face à moi, avant de se déporter juste à temps. J'eus le temps d'apercevoir un être d'apparence grisâtre, avec un chapeau sur la tête, alors que son véhicule avait subitement ralenti, ce qui me permit de l'apercevoir. Des gens se précipitèrent vers notre véhicule, nos portières furent ouvertes, mais nous étions tous les deux en état de choc. Françoise continuait à pousser des cris terribles.

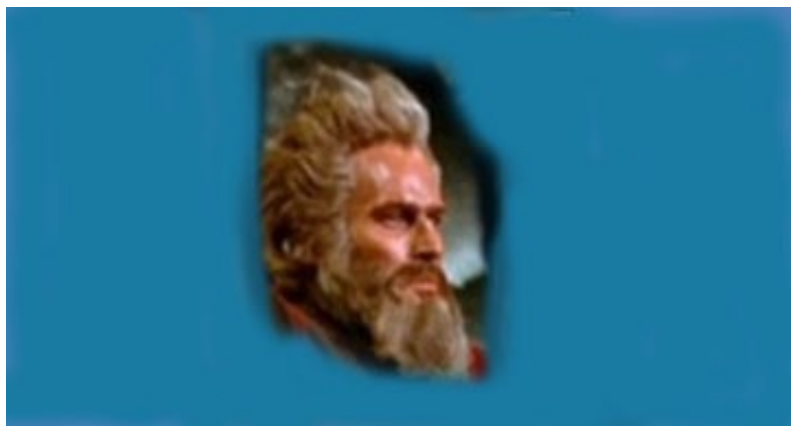
La Bmw s'arrêta derrière moi, le père de famille sortit aussi de sa voiture et, avec son épouse, ils se jetèrent dans mes bras, fondant en larmes me remerciant de les avoir sauvés avec leurs enfants. Ils voulaient appeler les pompiers car ma compagne Françoise ne se trouvait pas bien du tout. Les gens qui se sont arrêtés pour venir vers nous, voulaient voir si tout allait bien. J'ai rassuré tout le monde, alors que je me trouvais moi-même un peu en état second. Je me souviens que les gens m'avaient vu pas bien, le visage livide, ils étaient inquiets pour nous.

Quelques instants plus tard, nous avons alors repris la route, mais plus du tout de la même façon. Françoise demeurait comme une malade, tout le long du trajet, elle pleura et criait par moment.

Ce furent des instants vraiment difficiles à vivre. Je ne pouvais plus rouler trop vite. Je ne dépassais pas les 90 Km /h, tout le long de mon trajet.

En arrivant sur la ville d'Aix en Provence... un miracle se produisit ! Un visage apparut légèrement sur notre gauche, au-dessus de la ville : c'était ressemblant à celui de Jésus !

J'ai alors dit à Françoise de regarder aussi : elle n'en revenait pas de voir ce visage. Elle confirma voir la même chose que moi. Il n'y avait aucun nuage, le ciel était parfaitement étoilé. Ce visage se déplaça pour venir juste en face de nous, en plein milieu de l'autoroute !



La circulation fut ralentie, tout le monde devait avoir vu, car la circulation devenait vraiment très ralentie. Nous nous sommes alors arrêtés le long de la bande d'arrêt d'urgence, pour regarder...

C'était magique, magnifique.

Nous sommes descendus de la voiture pour regarder, pendant plusieurs minutes, ensuite, ce visage disparut progressivement...

* *

*

En novembre 1990, je me trouve à St. Pourçain sur Sioule. Je suis appelé par le service des urgences de l'hôpital de Vichy, vers

21h, pour ramener une personne qui s'était blessée, après avoir subi des soins. Je devais la ramener chez son employeur, un viticulteur. Et là je connus une nouvelle surprise de taille, en liaison avec ce qui m'était arrivé le 15 Août de la même année.

Il s'agit d'une cave viticole à Saulcet.

Tout se passe très bien lorsque, tout à coup, m'offrant une boisson, le viticulteur m'interpelle bizarrement, en me posant une question me faisant penser à un piège. De la part de ces gens qui me reçoivent avec beaucoup de gentillesse, la question qu'ils me posent me fait sursauter. Ils me demandent si dans mes transports nocturnes, il ne m'arrive pas de faire d'étranges rencontres.

Intrigué, je leur demandais de bien vouloir préciser leur questionnement. Sans réfléchir, je suis tout à coup « monté sur mes grands chevaux », pensant que ce transport était une sorte de « coup monté », afin de se moquer de moi. Ces personnes en fait voulaient vraiment savoir s'il ne m'arrivait pas de rencontrer « des amis »...Devant mon trouble, la patronne pressentit qu'il m'était arrivé ce genre de bizarreries... elle distribua à son mari et moi-même une feuille de papier à dessin sur laquelle elle nous demanda à chacun d'essayer de représenter ce que nous avions vu...*(et sans copier l'un sur l'autre !)*, précisa-t-elle. Nous représentâmes la même sphère de couleur orangée...Ils m'expliquèrent avoir vu cette sphère l'après-midi, tout comme la gendarmerie, eux en fin d'après-midi, en rentrant par l'autoroute vers 17heures, et qu'il y avait eu de nombreux témoins. Vers 14h, cette sphère avait été aperçue vers Gannat.

La gendarmerie de Montmarault qui fut contactée déclara que cette histoire était du domaine de « secret défense », et qu'il n'y avait rien d'autre à ajouter.

Comme confirmation de ce qui m'était arrivé, je ne pouvais pas rêver mieux....

Un an plus tard...

Depuis quelques jours, début Août 1991, je remarquais que j'étais souvent observé par un couple habillé en noir. Non loin de l'hôpital, sur la gauche, en montant vers ce complexe hospitalier, c'était bien moi et mon ambulance qui étaient observés, surveillés, sans que je puisse en comprendre la raison. C'était autant le matin que l'après-midi. Cela se prolongea pendant plusieurs jours. Un matin, en fin de matinée, plus exactement, nous avons reçu un appel téléphonique d'une personne qui souhaitait avoir des informations sur le métier d'ambulancier. Je lui proposai de venir chez nous pour en discuter, à Cusset. Je n'avais aucune idée sur ce qui allait se produire....

Une demi-heure plus tard, un couple de petite taille se présenta devant la maison. Il faut savoir que c'est à partir précisément de ce jour que tout bascula dans ma vie de couple. Et cela allait s'aggraver plus tard. J'en reparlerai. J'ai toujours considéré que dans un couple, on reste « soudé » l'un pour l'autre, on se respecte, on s'aime, on se comprend, on se soutient...

Je reviens à ce qu'écrivait John Mack à ce sujet :

« Une histoire d'enlèvement fait énormément perturber une vie conjugale ou tout autre relation affective ou intime. Cela vaut

surtout lorsqu'un seul élément du couple est kidnappé et que l'autre ne peut accepter cette réalité pour son conjoint. Leurs relations deviennent alors tendues, comme cela se produit chaque fois dans un couple où un seul élément se développe et se transforme ultérieurement, que les causes soient directement ou indirectement les expériences d'enlèvement. »

J'avais donc de grandes difficultés avec ma compagne Françoise, aggravées par le harcèlement constant de ses parents qui la poussaient à quitter ce bâtard de la DDASS que je suis, le « bon à rien », tel que j'étais considéré depuis toujours, de l'avoir menacée d'être déshéritée en tant que fille unique si elle ne faisait pas pratiquer...une intervention volontaire de grossesse.... ! Parce qu'il était hors de question qu'un enfant issu d'une relation avec un « bâtard » de la DDAS vienne sous leur toit. Françoise a obtempéré en se rendant à la polyclinique « La Pergola », je n'ai rien pu empêcher. Cela m'a brisé pour le reste de ma vie.

Imaginez ce que peut être la vie d'un homme qui aura vécu des conditions d'existence épouvantables sous la tutelle de la DDAS, de continuer à en subir les conséquences par des parents lorsque vous rencontrez leur fille unique, d'être « sali » pendant des années. Cette compagne, témoin en six ans de trois « rencontres » : une avenue Poncet, en pleine nuit, en 1984, une en 1990, puis en 1991, avec ce couple venu de nulle part et qui va entrer dans notre maison...rencontre qui avoir de graves conséquences. John Mack ne se trompait pas lorsqu'il remarquait que les enlèvements par des extraterrestres affectent en profondeur l'existence des victimes. Il faut que tous

ceux qui sont passionnés par les histoires d'ovnis prennent conscience de cela.

Comment imaginer que ces êtres qui souhaitaient me rencontrer, s'ils avaient une apparence terrestre, n'étaient manifestement pas des terriens, comme leur attitude et leur langage vont me le prouver...

Leur regard et leur attitude dans la maison, surtout venant de cette femme, était particulièrement l'incarnation d'une sorte de police à la fois investigatrice et protectrice, d'une origine extraterrestre. Elle avait l'œil sur les deux portes du salon donnant accès à la cuisine, ainsi qu'au dehors de la maison, elle surveillait attentivement les mouvements et l'attitude de Françoise. Le regard était tel que je compris facilement ce en quoi j'étais en présence...Rien ne me paraissait d'origine humaine dans leur façon d'être. Lui s'était assis, le regard étrangement fixe. Il me semblait pouvoir communiquer avec eux sans avoir besoin d'échanger des paroles. J'avais affaire à ce que je nomme curieusement « *une fluidification électromagnétique* »...désolé, c'est l'expression que je désire utiliser...Je devais rester discret, sans qu'à aucun moment je ne fus stressé, ni inquiet ou angoissé. Au contraire, je me ressentais paisible. Ils étaient tous les deux vêtus de noir. Les cheveux étaient clairsemés. Ses cheveux à elle étaient de couleur châtain foncé, tirant sur le brun, coiffés mi-long. Elle était d'un grand calme, avec ses lunettes noires. Quand à l'être masculin, il enleva ses lunettes. Son regard me transperçait. Il n'y avait aucun accent dans sa voix. Aucune marque d'empressement. Tout était posé, « linéaire ». Chaque question avait un sens, je répondais avec une sorte d'enthousiasme au cours de l'échange

que nous avions. Nous leur avons offert une boisson, qu'ils ont refusée, sauf du lait frais. Pas de coca, pas de bière, pas de jus d'orange. Uniquement du lait. Leur visage était pâle. Sans couleur ni rides. Leur regard limpide n'avait pas une expression humaine, c'est ce que je ressentais avec force.

L'entretien va se poursuivre de manière agréable, pendant une durée qui ne me parut ni courte ni longue, je n'avais aucun ressenti à ce sujet. Mais là où les choses vont prendre une tournure tout à fait inattendue, c'est au moment de clore cet échange. Lui se leva, en me proposant de sortir en l'accompagnant. Françoise manifesta le désir de nous accompagner. Mais la visiteuse se montra très dissuasive, ferme à la fois, l'empêchant d'ouvrir une porte. Elle voulut insister : une sorte de paralysie s'empara d'elle, elle demeura debout dans le salon, toute droite, immobilisée... Lui : *tu n'as rien à craindre, tout va bien. Je dois te parler. Suis-moi.*

Nous avons descendu les escaliers, et là, sur le devant de la maison, je vais découvrir ce que jamais je ne pensais pouvoir entendre concernant ma vie passée.

S'exprimant dans un français parfaitement correct, ce qui me surprenait c'était son grand calme, sa voix paisible, mais dont chaque mot résonnait dans mon cerveau. Afin de pouvoir garder intact le souvenir de ce qu'il allait me dire... « l'expérienceur » que j'étais depuis 1984, puis en 1990...ne s'attendait pas du tout à vivre d'autres rencontres extraordinaires. Celle de Cusset me fit découvrir que j'étais en fait profondément lié à des origines extraterrestres, et cela depuis de très nombreuses années. *Jusqu'à mon plus jeune âge...* Et aussi bien entendu lorsque j'ai commencé à exercer le métier d'ambulancier.

« Je pense que tu as compris que nous ne sommes pas venus te voir pour des renseignements sur ton métier... ». « Oui, je l'ai compris dès que vous êtes arrivés ici dans la maison ». « Nous avons eu mission de venir à ta rencontre, comme nous le faisons dans toute ta région, car tu n'es pas le seul, et je pense que tu dois t'en douter et le savoir ». « Nous avons une liste de quelques personnes que nous avons déjà rencontrées et tu es l'avant dernière, puisque nous avons quelqu'un à rencontrer vers Le Puy, avant de repartir »...

Je vais ainsi apprendre qu'il est des extraterrestres qui ont donc des listes longuement préparées et qu'il y a dans chaque région de France des délégations avec des personnes « à visiter », une année après leur première rencontre. Cela pour nous envoyer des messages et nous poser un certain nombre de questions, avant de « repartir » pour rendre compte de leur mission...

La première question qui me fut posée alors, à laquelle je ne m'attendais pas du tout, fut celle-ci : « Désire-tu maintenir un contact avec nous, car si tu ne souhaites pas conserver de contact, sache que tu es libre, et nous respecterons tes choix et décisions. Il y a un grand nombre d'individus qui ont fait le choix de couper tout lien avec nous. Mais tu dois savoir que dans ce cas nous enlevons les implants que nous t'avons posés et tu n'auras plus aucun souvenir de tes « expériences », que nous ferons donc disparaître, ainsi que les dons et capacités que nous avons mis en toi mais dont tu ne sers ni n'utilises pas assez. Je souhaiterai avoir ta réponse. »

« Je ne désire pas rompre tout contact, bien au contraire. » Ses yeux me fixaient, comme cherchant si je pensais réellement ce

que je disais, avec un grand calme. Son regard ne me quittait pas.

Les surprises continuèrent à me tomber dessus. Je n'avais jamais rencontré ce couple, et pourtant ils me connaissaient depuis très longtemps. Arrivaient-ils à lire dans mon cerveau en explorant ma mémoire ? Ce qu'il m'a rappelé de ma jeunesse m'a étonné et ce qui va m'étonner davantage encore c'est la prédiction qu'il va formuler, affirmant qu'avec ma compagne Françoise, nous allions nous séparer, et que j'allais quitter cette région d'Auvergne.

« Je me devais de continuer ce métier que j'exerçais avec passion ».....-Nous n'avons jamais vu un être humain avoir autant d'amour et de respect pour ceux que tu transportes, avoir une telle passion pour secourir, transporter des malades...Ce sont ces raisons qui nous ont décidés à te rencontrer. Tu te dois de continuer, de ne surtout pas t'arrêter dans cet amour que tu as pour ton métier. Sache que nous veillerons toujours sur toi comme nous l'avons fait lorsque tu as eu ton accident avec l'ambulance qui avait été percutée de plein fouet. Nous étions là malgré l'état de l'ambulance et la gravité de tes blessures. Nous avons veillé sur toi- Sache que là où tu iras nous saurons où tu te trouves, nous veillerons sur toi. Maintenant je dois partir. Merci de ton accueil.-

Sa compagne descendit les escaliers, je leur dis au revoir...lorsque j'ai voulu regarder où ils se trouvaient dans la rue Georges Billy, qui descend en direction de Cusset, ils avaient disparu à ma vue...alors qu'ils n'étaient pas venus en voiture.

Il y a une concordance d'événements remarqués par Jean Miguères et John Mack, Jacques Carter...ce sont les incidents sur nos véhicules, mais toujours sous surveillance de nos « amis » extraterrestres. En lisant les différents ouvrages de ceux qui ont connu ou rapporté ce genre d'expériences, je me suis aperçu des grandes similitudes entre les phénomènes que nous avons vécus.

* *

*

En Août 2000 je construis une nouvelle société d'ambulances à Belley 01300, laquelle société sera détruite le 26 Novembre 2005. C'est ma compagne Françoise que se sera acharnée à cette destruction, ainsi qu'à mes projets immobiliers, et notre couple « qui volera en éclat », provoquant pour moi une situation vraiment dramatique, comme si je basculais dans un ravin...

* *

*

Des investigateurs, parmi les plus sérieux, des médecins hypnothérapeutes, scientifiques, experts de tous poils, s'acharnent à continuer à douter de la sincérité de ce que rapportent des « expérienceurs ». Et ce, particulièrement dans notre pays où règne une tradition rationaliste parmi la plus rigide qui puisse exister. Il faudrait simplement que nos grands spécialistes qui s'évertuent à écrire beaucoup pour expliquer le phénomène ovni accordent plus d'attention à ce que disent avoir vécu des gens comme nous...

D'autant que ceux qui vivent ce genre d'expériences sont souvent confrontés à des manifestations de haute étrangeté, très diverses, soit tout au long de leur vie, soit pendant une partie significative de leur vie. La différence fondamentale et évidente entre « vous » et « nous », c'est que nous savons ce que nous avons vécu, parce que nous, nous y étions, pas vous.

Il existe un paradoxe extraordinaire dans la race humaine. La plupart des êtres humains croient en une ou plusieurs religions, sans jamais avoir rencontré Dieu, ni Jésus, Marie, Mahomet ou Vishnou...mais considèrent que ceux qui ont subi des expériences semblables aux miennes sont des farfelus, alors que nous apportons beaucoup d'éléments de crédibilité dans ce que nous rapportons avoir vécu.

Cela nécessite de notre part un combat permanent, à la fois pour faire connaître et reconnaître ces séquences de vie si particulières, et qui de plus nous isolent de plus en plus des autres êtres humains, particulièrement de ceux qui nous sont les plus chers, et c'est un « prix à payer » absolument exorbitant.

« Avec le phénomène « des contacts psychiques », nous abordons un champ d'étude des ovnis qui est rarement pris en considération par les chercheurs. La raison de ce manque d'intérêt est sans doute liée au fait que nous sommes en présence d'une réalité qui défie nos cadres habituels d'analyse et de réflexion. De toute évidence, les chercheurs sont mal à l'aise avec ce sujet et ils ont aussi peur de ne pas être pris au sérieux s'ils l'abordent dans leurs travaux »(Daniel Robin, in « ovnis et conscience »).

Le sujet va se retrouver dans un champ d'expérimentation psychique qu'il va devoir apprendre à maîtriser seul, dans le développement des champs de projection auxquels il sera régulièrement confronté. Ce que l'expérimenteur va vivre, dans sa vie future, va dépasser de loin le simple contrôle mental de son cerveau, ainsi qu'une activité électrique jusque sous ses pieds. Cette situation va poser de nouveaux problèmes de « considération » aux chercheurs qui n'ont aucune maîtrise de la technologie qui nous a été implantée, et qui complique encore davantage les possibilités de compréhension même des plus avertis. De nouveaux pouvoirs vont ainsi se révéler, depuis la communication télépathique jusqu'à la précognition, ainsi que des pouvoirs ciblés de guérisons par suggestions.

« pourtant les faits sont là, et ils doivent être l'objet de toute notre attention, car ils ont de lourdes conséquences »(Daniel Robin, in « ovnis et conscience ».)

* *

*

Certains expliquent qu'une prophétie c'est une « révélation », pour d'autres c'est une projection mentale. Je vis régulièrement ce genre de phénomène. C'est une situation véritablement « paranormale ». J'ai reçu un Don, des capacités ne venant d'aucune origine familiale, puisque je n'ai jamais eu connaissance de ma famille dans ma vie. Je rappelle avoir passé 21 ans de ma vie sous la tutelle de la DDAS. Alors d'où viennent ces dons.... ? Ces capacités de « voir » dans l'avenir, de « ressentir ». Ces états de conscience particuliers, qui effacent le temps et l'espace, cela vous ouvre des portes vers

l'infini. Je me retrouve dans un pays, une région que je ne connais pas, via une sorte de téléportation, par la voie d'une sortie de mon corps, alors que le corps physique est resté dans ses quatre murs. Je vais être un acteur dans ce bouleversement, le témoin « privilégié » d'un événement le plus souvent dramatique (hélas !), événement constitué par un phénomène gigantesque, où la vie et l'enjeu d'une simple survie de milliers de personnes sont menacés par un cataclysme d'origine naturelle...(éruption volcanique, inondation, tremblement de Terre , tsunami....). Et j'apprendrai souvent, peu de temps après avoir éprouvé ces ressentis, ces « flashes », j'apprendrai que l'un de ces phénomènes s'est bien produit dans une région du monde vers laquelle les projecteurs de l'actualité sont braqués, alors que j'ai été le spectateur impuissant devant la « pré-vision » de ces événements.

Certains de ces phénomènes que je vis sont parfois trop brefs pour me fournir une information précise, autant certaines autres projections seront perçues pendant plusieurs minutes, voire plusieurs heures, qui seront toujours très éprouvantes.

Le séisme accompagné du tsunami le 11 mars 2011 fut un exemple. La durée de la projection se poursuivit pendant plusieurs heures. Cela fut si éprouvant que je ne fus pas seulement réveillé par ce que j'avais « vu », mais je me retrouvai trempé de sueur, au point de devoir me changer. Je pensais que cette vision allait s'estomper, or cela redoubla d'intensité, provoquant un choc le matin venu, à cause du ressenti du séisme, accompagné par le tsunami.

J'ai eu en voyance plusieurs phénomènes similaires, par exemple sur l'île de Santorin, aux Etats Unis, en Californie. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un film, 3 ans plus tard, donc en 2016, concernant les effets d'un séisme au niveau de la faille San Andrea. Les projections que j'avais reçues étaient très ressemblantes à ce que présentait le film. J'étais très choqué. Et chaque fois que je visionne ce film, je suis très mal à l'aise.

Autant lorsque je vivais avec ma compagne, je recevais régulièrement des phénomènes de projection, quand s'abattit sur moi le drame de la rupture brutale et la ruine au niveau de mon activité professionnelle, principalement à cause de ma trop grande naïveté et confiance envers « les autres », autant je fus persuadé que la vie « s'arrêtera », je ne connaîtrai plus ces manifestations très particulières, je serai anéanti « pour le compte ».

En fait je ne perdis pas ces facultés, qui continuèrent donc à se manifester dans ma « phase de reconstruction ».
Reconstruction qui n'a jamais abouti...

En juin 2015, alors que je transportais un patient sur un brancard, je recevais des secousses telluriques sous mes pieds, sans que personne d'autre que moi ne s'en rende compte. En juillet 2015, je reçus la projection d'un orage dévastateur dans les Alpes maritimes...sans me rendre compte cette fois que cela me concernait directement.

Le 14 juin 2015, Marc m'écrivait ceci :
Sans pouvoir rien affirmer totalement, je suis quasiment certain que le très violent orage qui a eu lieu ce matin sur Antibes était un avertissement sans frais, Visant d'autres phénomènes encore

beaucoup plus violents qui vont avoir lieu en région P.A.C.A. Sans pouvoir affirmer totalement mes écrits je suis certain que se profile une liaison avec le futur séisme de 7,5 sur l'échelle de Richter qui devrait avoir lieu sur la ville de Nice, courant 2016. Mais reste à confirmer que tout est bien en liaison, ce que je n'ose pas pour le moment, je le ressens très fortement.

La région P.A.C.A va certainement devoir faire face à de multiples catastrophes naturelles qui ont une liaison avec le futur séisme. Ce matin un orage violent a éclaté vers 7h et duré plus d'une heure, déversant des quantités d'eau incroyables, faisant déborder égout, ruisseau, juste à côté de la maison, commençant à inonder des maisons. La situation fut critique, et j'ai dû aller voir mon proprio afin qu'il mette les panneaux isolants pour éviter que cela rentre, mais il était trop tard. Les quantités d'eau étaient impressionnantes. Je suis sorti pour donner un coup de main au voisin et mon proprio avec le parapluie et le téléphone dans la poche, et des bottes. Car nous étions inondés, c'est à ce moment là que la foudre est tombée juste à côté de moi, à même pas 5 mètres de moi : une boule bleue est tombée sur la roche, à côté du portail, faisant un bruit assourdissant dans mes oreilles, qui ont reçu une puissance vibratoire qui a provoqué des dégâts sur mon portable, qui ne fonctionne plus. La proprio a été prise d'une peur incroyable, tellement la détonation fut puissante. J'avoue avoir vu la mort arriver, choqué par ce qui venait de se passer.

Je me demande si, quelque part, je n'ai pas été protégé, tellement cette boule bleue est tombée si proche de moi : à quelques mètres près, j'aurais été foudroyé.

> Marc

Le 3 octobre 2015, entre 20h et 1h30 du matin, nous allions subir le déchaînement des forces de la nature. Ce fut un orage qui provoqua une inondation catastrophique sur Antibes, un déluge d'eau qui inonda la maison que je louais, pratiquement contigüe au « Marineland » d'Antibes. Je me retrouvais dans ma chambre avec une hauteur d'environ 1,50m d'eau...Cela me réveilla ! Une énorme poutre fracassa la fenêtre de ma chambre et faillit me percuter. Je me retrouvais dehors, complètement hagard, et je fus sauvé par hélitreuillage.

Et le document ci-dessous, Marc faisant « la une » du journal « LIBERATION »...illustre parfaitement les assertions de Marc.....



Un samedi du début du mois de mars 2015, vers 6h du matin, alors que j'étais parti pour rejoindre ma patronne vers le rond-point de Marineland, nationale 7, je circulais à pied sur le chemin des Groules, à Antibes, là où se trouve le parking N°2 du Parc aquatique, soit à environ 500m du lieu de mon rendez-vous. Je suis incapable d'expliquer pourquoi je me retourne si souvent en marchant, ou bien de m'arrêter pour contempler le ciel étoilé...(spectacle qui n'est pas rare dans la région !)...toujours est-il qu'il n'y avait personne à ma vue, sur l'instant. Pourtant, dans ce chemin rectiligne où se trouve à ma droite le parc consacré à une fête

foraine et, en face, sur la gauche, le parc Aqualand, une main tout à coup va me taper l'épaule droite, deux ou trois fois. Je suis sans réaction ! La main s'agrippe cette fois à mon épaule, je me retourne et me retrouve face à un être d'allure vraiment très étrange. Le visage est grisâtre. Pas beau du tout...et l'être étrangement accoutré d'une tenue ne lui allant guère : un pantalon dont la coupe était très spéciale, une espèce de blouson très long descendant très bas, de couleur gris-vert, à ce qu'il me sembla. Il m'accosta donc brusquement mais sans aucune manifestation d'agressivité. J'ai vite compris à qui j'avais affaire...cela se confirma rapidement. L'intrus me parla : sa voix était celle d'un robot qui s'exprimait comme avec des codes que je n'arrivais pas à déchiffrer. Il s'interrompait pour écouter mon propre langage. Je compris de suite que je devais m'exprimer très doucement, bien articuler mes mots. (*Etait-ce une phase « d'apprentissage » pour lui, la suite va me confirmer cette impression-note de G.D.*). Il me sembla qu'il me répondait en utilisant des langues différentes : je crus reconnaître des langues d'Amérique latine, de l'italien, de l'anglais, de drôles de mots qui semblaient donc être des codes...Il aura fallu que j'insiste pour qu'il s'exprime en français. L'être continuait à se montrer d'un grand calme, le visage était en partie recouvert d'une capuche qui faisait partie de son curieux manteau. Au bout d'un moment, il finit par sortir quelques mots difficiles à comprendre, mais, le rassurant, il finit par s'exprimer assez correctement en français. C'était des mots saccadés. Il dit : « toi suivre gare Antibes ». Je pensais qu'il souhaitait une indication à ce sujet. Je lui indiquai donc la direction de la gare SNCF à Antibes, mais apparemment j'avais mal interprété ses mots et il précisa : « toi me suivre gare d'Antibes toi venir gare d'Antibes... » !

Je devais mesurer le choix de ma décision...et les conséquences possibles. Si je décidais de suivre l'extraterrestre jusqu'à la gare, je risquais clairement de perdre mon poste de travail, de me retrouver sans argent, et donc de perdre aussi mon logement ! Il insistait pour que je le suive jusqu'à la gare d'Antibes...J'avais beau expliquer que je travaillais et que ma patronne risquait de se présenter d'un moment à l'autre pour que nous allions chercher un patient dialysé...il ne voulait rien entendre ni comprendre, insistant toujours sur la même demande. J'étais mal à l'aise. Quelle décision devais-je prendre ? J'ai finalement refusé son invitation : il a alors traversé la Nationale, vers la gare de Biot qui se trouvait en face, a de nouveau traversé la nationale, pour disparaître d'un seul coup avenue du Pylône, une artère où se trouve les bureaux de France3 et le camping du Pylône....

Cela m'a perturbé pendant toute la journée, me demandant si je n'avais pas commis une erreur. Aujourd'hui, deux ans plus tard, je continue à me poser des questions. Cette rencontre avait-elle un rapport avec les photos de P.A.N. saisies au dessus de la rivière de la « Bague », quelques jours plus tôt ? N'était-ce pas un avertissement concernant un ennui de santé vraiment catastrophique qui va me tomber sur la tête le 7 juillet 2015...où je vais avoir de la « visite ».... ? Mais je pense que l'on voulait aussi peut-être m'alerter sur la catastrophe du 3 octobre, celle de mon sauvetage de justesse de l'inondation de mon appartement, que j'avais d'ailleurs prévue lors du premier orage où la foudre était tombée si près de moi.

J'avais expliqué à mon « investigateur » que j'avais des raisons précises de venir dans le département des Alpes Maritimes. La

suite de ce récit va confirmer ce ressenti. Il s'agit du transport de Denise, la dame dont j'ai déjà évoqué le nom et qui m'a fait découvrir beaucoup de choses sur mon passé et aussi la découverte du livre de Jean Miguères. Et puis il y a eu donc un nouvel événement qui va me frapper de plein fouet...

Le 5 décembre 2013, je travaillais dans une petite entreprise d'ambulances à Antibes, et, comme je n'avais pas de voiture personnelle, j'étais ramené à St. Laurent du Var par mon collègue, qui me déposait au rond-point du parking et du centre commercial CAP3000. J'avais quelques centaines de mètres à parcourir pour rejoindre un petit appartement meublé que je louais. C'est au moment de sortir de l'ambulance qui continua sa route, mon collègue poursuivant son chemin pour rentrer chez lui, comme chaque soir, à Villeneuve Loubet village, que je me suis rendu compte de suite que nous avons été suivis par une voiture, une Ford Focus de couleur gris clair. Toutes les vitres de cette voiture étaient noires fumées...y compris le pare-brise ! Il était donc impossible d'identifier qui que ce soit à l'intérieur de ce véhicule. De plus, j'ai été suivi à la même vitesse qu'à ma cadence de pas...je pris la direction de la digue qui conduit jusqu'au parking arrière, sur l'autre entrée du centre commercial, qui mène à la plage et à l'école de voile. La voiture continuait à me suivre...au pas ! J'ai alors voulu faire demi-tour de la manière la plus naturelle possible, malgré les grands coups de klaxon de cette voiture...Elle accomplit de même un demi-tour et continua à me klaxonner ! Je n'arrivais pas à m'en débarrasser, de ce véhicule ! Arrivé au rond-point où se trouve un portique, j'accomplis encore un demi-tour...sur la digue, en direction du parking et de la plage....La Ford me suit toujours et encore ! je sens que je suis observé. En atteignant le fond du

parking, je traverse le parking arrière. La voiture va alors se garer vers l'entrée arrière du centre commercial. Je continue à marcher en direction de la plage et là, j'attends un moment.

Pensant que la voiture et ses mystérieux occupants est enfin partie, je reviens sur mes pas, et au moment de traverser le nouveau parking, j'aperçois le véhicule garé en longueur, face à moi. Je continue. La voiture accélère alors et se présente presque à la sortie de ce parking. Le véhicule stoppe. Les portières s'ouvrent. Un couple en costume noir, lunettes noires, chemise blanche pour lui et cravate noire aussi, le crâne dégarni, elle brune, cheveux bouclés noirs, habillée de noir donc elle aussi...Elle se dirige côté conducteur, ouvre la portière arrière, me faisant signe de la rejoindre et de monter en voiture avec eux. Ayant une certaine appréhension...que je regretterai plus tard, je refuse à nouveau l'invitation et je pars me cacher dans les herbiers. J'attends une trentaine de minutes avant de m'apercevoir qu'ils ont disparu....

Suite donc aux révélations de Denise à Juan les Pins, cette femme que nous avons transportée en ambulance...si ces révélations en fait ne m'ont guère surpris, par contre, c'est la mémoire photographique dont cette femme jouit qui m'a sidéré. D'ailleurs Gérard Deforge a réalisé une vidéo contenant l'interview de cette dame, vidéo qui donne une idée de son calme et de ses certitudes.

(<https://www.youtube.com/watch?v=c5Ms3fbIBFI>) Toute petite, elle m'a expliqué qu'avec sa maman, elles avaient subi plusieurs abductions, et elle se souvient très bien de moi, lorsque j'étais tout jeune.

Je savais que j'étais venu ici tout gamin, mais je n'avais plus le souvenir du site exact dans le département au sein duquel je me suis retrouvé vers l'âge de 18 ans, tout seul...sur une route de montagne ! Suite aux révélations de Denise, j'ai décidé d'effectuer des recherches dans la région, puisque j'avais la chance qu'on me prête une ambulance, le soir. Cela m'a permis de me rendre plusieurs fois au Col de Vence, plus précisément à ST. Barnabé, où j'ai pu participer plusieurs fois à des veillées d'observations. Cela en particulier grâce à Sylvie, contactée elle aussi, et avec son mari Gilles, avec lesquels j'ai pu lier une grande relation d'amitié. A force de quadriller la région, j'ai fini un jour par retrouver les lieux où j'avais été déposé, abandonné sur une route de montagne, à la sortie de Sospel, dans un virage où se trouvait un pont sous lequel coulait un ruisseau, et, un peu plus loin, en face, à une cinquantaine de mètres environ, une maison en restauration, qui était jadis un restaurant. Je me suis toujours souvenu de ces lieux et je m'étais juré d'y revenir un jour, dans ces Alpes Maritimes, pour retrouver ce lieu où j'avais souffert de déshydratation, où je crevais de faim. C'était ces gens qui m'ont aperçu dans cet état et qui m'ont offert à manger.

Je suis allé à la rencontre de ces personnes qui restauraient cette maison...et elles m'ont confirmé que c'était bien leurs parents qui m'avaient trouvé. Ils étaient décédés. Cela m'a fait un choc..Je ne pourrai jamais les remercier.

Avec Denise, nous avons vécu des moments très étranges puisqu'il y avait entre nous des échanges télépathiques. Et j'eus aussi la surprise de subir des tests, par son intermédiaire, par des interventions d'entités extraterrestres qui lui confirmèrent

que j'avais eu des rencontres avec des entités exogènes, mais que je pouvais aussi échanger avec eux sans problème. Elle m'a fait connaître l'origine de ma famille extraterrestre...

C'est Denise qui m'a accueilli chez elle, après l'épisode de l'inondation du 3 octobre 2015.

Je reviens un peu en arrière, et cela va jeter une lumière particulière sur l'état dans lequel je me trouvais trois mois après ce que je vais expliquer qu'il m'est arrivé...le 7 juillet 2015.

A ce moment, je travaillais comme ambulancier sur Antibes. En plein travail, je fis un terrible malaise thoracique et m'écroulais aux urgences du centre hospitalier d'Antibes. C'est ce jour-là que plusieurs phénomènes inexplicables vont se produire. Je ne me rendis compte de rien au début...

Tout d'abord, les résultats des examens biologiques qui furent pratiqués...disparaissaient tout à coup sans que personne ne puisse comprendre la raison de ces disparitions. A un autre moment, mes examens avaient été mélangés avec ceux d'un autre patient. Il arrivait aussi que les résultats publiés de certains examens surprenaient le praticien qui les avait réalisés, car ils ne traduisaient pas ce qu'il avait constaté à l'auscultation ...Cela dura un moment et il fut finalement diagnostiqué plusieurs pathologies sévères : la vessie bloquée, un problème prostatique, et un autre problème d'origine purement cardiaque. Il fallut faire très vite. Il fallait que je sois examiné et traité en urgence et en priorité par un urologue et un néphrologue. On m'annonça que je risquai d'être dialysé...mes deux reins ne fonctionnant plus. IL n'y avait plus de place dans le service de cardiologie. On me conduisit dans le

département des soins intensifs. Plusieurs urologues étaient partis en vacances. Les services spécialisés en urologie dans la région n'avaient aucune place disponible pour me recevoir et m'opérer. Selon une formulation bien connue, « mon pronostic vital était engagé ». C'est une surveillante de cardiologie qui me confiera ce « détail » un peu plus tard. Ma tension demeurerait très haute. On me transféra finalement en cardiologie. Pendant ce temps, le personnel soignant s'évertuait à me trouver une place, d'autant plus difficile à trouver, que, sur Antibes, il n'y avait aucun service spécialisé en urologie. Mon état se dégradait et je sentais bien qu'il se passait quelque chose de grave.

Alors j'ai fait appel par télépathie à mes « amis »...plusieurs fois, je les ai suppliés d'intervenir. Je pressentais que mon état était plus grave que ce qu'on voulait bien me dire.

Les infirmières se présentent un matin vers 7H30 pour mesurer ma tension, ma température, surveiller le niveau des perfusions, à peine sont-elles parties que se présente en face de moi, contre le mur de ma chambre....le couple d'extraterrestres, tout de noir vêtu...les mêmes que j'avais vu à CAP3000.... ! A leur droite, un autre être très étrange, de couleur gris-sable foncé, avec d'énormes yeux noirs. Pas d'oreilles visibles, non plus que d'habits identifiables, pas de cheveux....De chaque côté de la tête, une légère bosse. Son regard me laissait penser que c'était lui qui dirigeait le groupe. Au-dessus de moi, je m'aperçus qu'était penché un autre extraterrestre, juste au-dessus de mon visage. Il était inquiétant, avec ses gros yeux noirs. Mais en même temps je ne ressentais pas d'hostilité. Ces yeux vraiment énormes et brillants généraient un regard qui me pénétrait, je sentais comme une anesthésie monter en moi : « tu n'as rien à

craindre de nous... » Les ayant donc reconnus, je m'excusais de ne pas avoir accepté leur invitation de monter dans leur voiture....ils me répondirent ceci : « Nous n'avons jamais voulu te reprocher d'avoir pris peur ce jour là. Nous aurions dû te prévenir... » Tu vas guérir. Laisse-toi aller...Nous avons toujours veillé sur toi. Tu vas vivre. Laisse-toi aller »... le regard de l'extraterrestre, en face de moi, comme si c'était lui qui dirigeait « les opérations », ce regard ne me quittait pas, les énormes yeux noirs, brillants, dégageaient une forme de puissance impressionnante. Je me sentais entièrement « sondé », abandonné à moi-même, n'ayant plus aucun contrôle de quoi que ce soit. J'éprouvais une nouvelle fois le désir de m'excuser encore auprès d'eux, c'est la seule chose qui me venait à l'idée. Ils me rassurèrent encore : »Nous sommes là, Marc, tu n'as aucun regret à avoir »....L'extraterrestre penché sur mon visage, il me semblait que c'était une femme. Ses deux bras fins étaient posés sur moi. Son regard m'apaisait. Les trois doigts de ses mains, longs et fins étaient posés sur mon torse d'où le drap avait été dégagé. L'une de ses mains était posée sur ma poitrine, l'autre sur mon nombril. Une douce chaleur m'envahit progressivement, je ressentais un état de bien être...

Il me fut dit que j'allais m'endormir, d'un sommeil profond. Je fus réveillé vers midi, lorsqu'on m'apporta un plateau repas. Une infirmière m'aida à me réveiller. J'étais détendu, je me sentais « bizarre », comme décalé avec le temps et la réalité. Il fut trouvé un service spécialisé dans une clinique à Mougins, où des phénomènes de haute étrangeté vont se poursuivre de plus belle...A ce moment, et cela n'étonnera aucun lecteur qui a connu un changement d'établissement au cours du traitement de sa maladie, tous les examens biologiques seront refaits. Et

cela à plusieurs reprises, y compris évidemment les examens cardiologiques. Alors va se produire un événement inimaginable...Le soir de ces examens, l'urologue de service va entrer dans ma chambre, complètement « hors de lui ».

« Monsieur, vous êtes qui ? Vous allez me dire qui vous êtes véritablement. Mais vous êtes qui ? Un extraterrestre ou un humain normal ou mi-humain, mi-extraterrestre ? Ca commence à bien faire. Vous allez me dire qui vous êtes maintenant et je vous préviens que je vais tout contrôler. Vous faites quoi comme profession ? Allez-y, je vous écoute. »

Je confirmai être Marc Roger Bethmont, être né le 30 décembre 1953 à Paris, de par ma mère Simone Angéle Bethmont, dans le 18^{ème} arrondissement....Je poursuivis en précisant que j'étais parfaitement « humain », que je travaillais comme ambulancier, et je communiquai le nom de mon entreprise, sise à Antibes. Je précisais que j'habitais à Antibes, et qu'effectivement, il pouvait vérifier. J'avais été évidemment très étonné, voire choqué, par l'agression verbale initiale du médecin. Il sortit...

Je le revis le lendemain matin, il se montra tout gentil et rassurant. Mon état de santé était réellement très grave, et l'urologue se montrait sidéré que...je sois encore en vie, après ce qu'il découvrait...

« Il y a quelque chose que je ne comprends pas, monsieur Bethmont, et qui restera pour moi une véritable énigme ».

« Comment un homme qui a deux litres et demi d'urine dans la vessie et deux litres en plus dans les reins, comment peut-il être encore en vie, alors que, normalement, une vessie explose vers 1,5litre. C'est alors la mort inévitable. Là, je ne comprends pas. Et pour moi vous resterez une énigme médicale...Enfin, nous

allons vous sortir de là. Vous êtes le troisième cas en France. C'est inexplicable. »

Après m'avoir rassuré, il me signala avoir pris des renseignements sur moi. Avoir pris connaissance de mes conditions de vie, sous la tutelle de la DDAS, et avoir eu connaissance de ce qui s'était passé à Bellay(01300). En effet, c'est dans cette commune où j'avais reconstruit ma société que mon affaire fut saccagée par les actions d'un directeur de la DDASS qui craignait mes révélations dans une émission programmée à la télévision sur Fr3, et qui avait réussi à participer à la ruine complète de mon entreprise, en se servant de mon épouse en tant que « maillon faible », devant ses menaces...Je réglerai son compte à la DDASS dans un document concernant exclusivement ma « biographie ». Un des effets terribles, en cascade, a donc concerné l'unité de notre couple. Le médecin m'expliqua que je payais les conséquences de ce naufrage, car tous les cas graves connus ont les mêmes origines, les mêmes causes. Vous aviez en vous une bombe à retardement. Vous avez eu cette chance d'être venu à temps. On va vous sortir de là. Je vais vous opérer demain en urgence. Une fois sorti de ma chambre, je reçus un message de mes « amis », me rassurant. Ce praticien était connu pour ses grandes compétences, je n'avais aucune inquiétude à avoir, « tout se passera bien. Nous veillons sur toi », Marc.

Le lendemain matin, alors que l'on me descendait au Bloc opératoire, une nouvelle fois les choses ne vont pas se passer comme prévu. Il était prévu que l'intervention se ferait sous péridurale...mais visiblement, le « Bloc » a considéré qu'il était nécessaire d'intervenir sous anesthésie générale, puisque, d'après ce que l'on m'expliqua, un certain nombre de

phénomènes inattendus s'étaient produits. L'intervention se déroula dans de bonnes conditions...mais donc un nouveau problème se présentait: j'étais infecté par un microbe qui avait réussi à contaminer mon organisme...j'étais atteint de ce qu'on nomme une maladie nosocomiale...L'infection prenait de l'ampleur, se généralisait. J'étais à nouveau sur « le fil du rasoir ». Mais je savais maintenant que j'allais m'en sortir...D'énormes poches d'antibiotiques m'étaient administrées pour tenter d'enrayer le foyer infectieux. Il aura fallu un mois et demi de traitement pour « me sortir de là »... Le chirurgien urologue me fit encore part de la gravité de mon état, et qu'il me considérait comme un miraculé. Il ne me donnait guère de chance d'une longue survie. Pourtant, je savais que j'étais sous protection. « Ils » veillaient sur moi. Même qu'une infirmière attachée au travail du chirurgien, me nomma, dans le cabinet médical « l'extraterrestre ». Je n'appréciais pas vraiment et demandais au médecin des explications...qui n'ont pas traîné à venir et qui m'allaient être préjudiciables.

Je ne comprends pas les raisons qui ont poussé Denise à « violer » le secret de la famille des contactés, en allant dire au médecin que j'avais été abducté... «que j'étais en contact permanent avec des extraterrestres... ! » Même si le médecin avait posé certaines questions à cette amie afin de mieux comprendre la situation, elle n'avait pas le droit de révéler quoi que ce soit concernant ma vie personnelle et mes rapports avec d'autres êtres. Ce manque de respect a provoqué un certain nombre de problèmes supplémentaires et graves, au niveau de mon activité professionnelle, et cela pendant plusieurs mois.

*

*

*

Juillet 2015 aura constitué une date aussi remarquable dans ma vie. Et cela pour trois raisons. D'une part, donc, les informations concernant les révélations me concernant vont m'apporter de très grosses complications, ensuite, ma sœur, que j'ai pu retrouver au bout de cinquante ans de recherches...ne m'a jamais téléphoné pour prendre de mes nouvelles, ce sera pour moi de nouvelles perturbations dont j'aurais bien aimé être épargné, et enfin ce lien avec mes amis d'une origine inconnue, dont j'ai eu de plus en plus la révélation qu'ils constituent ma seule et vraie famille, qui ne m'a jamais déçu. Mais je n'ai pas réussi à « acclimater » mon cerveau à cette réalité, comme me l'ont prouvé les rencontres. Cette difficulté, même en ce qui concerne mon propre mental explique en partie le manque d'incompréhension que l'on rencontre chez ceux qui n'ont jamais vécu ou eu connaissance de ces phénomènes : ces phénomènes qui appartiennent au fondement de notre existence, au développement astral et spirituel de notre mental et du cycle de notre vie. Leur rejet est la forme nourrissante d'une peur incontrôlable de leur propre réalité intérieure, d'un manque de connaissance et de reconnaissance des fondements de la vie sur terre, de ses origines véritables.

Contrairement à ce que certains développent comme théorie, nous ne sommes pas les esclaves des extraterrestres, mais leurs descendants. Ces affirmations sont et seront choquantes pour la plupart, parce que ces véritables origines n'ont jamais été dévoilées par ceux qui étaient en charge de le faire...Ceux-là ont ainsi répandu de fausses religions, de faux dieux, dans le but de contrôler, de manipuler les masses

humaines dans une spiritualité bâtie sur le mensonge et la barbarie.

Lorsque je me retourne sur l'itinéraire de ma vie, à partir de débuts parmi les plus difficiles et un cheminement plus que chaotique, il se trouve que, curieusement pour vous, chers lecteurs, je ne regrette rien de cette vie que j'ai pu vivre. Parce que j'ai pu vivre une passion au service de mes semblables, et cela pendant de nombreuses années. Il manque cependant toujours un lieu, une montagne, un peu à l'image de ce que l'on voit à la fin du film « Rencontres du troisième type », film qui m'avait tant marqué, en particulier pour cette raison. Car cela m'a transporté vers cette montagne assez semblable, que je pense avoir identifiée dans la région d'Hyères ou de Fréjus. Montagne sur laquelle je me suis retrouvé tout seul, étant encore un enfant.

J'ai reçu des témoignages de mes amis, qui m'ont réconfortés....

« Communiquer, recevoir, entendre...lorsque nous transmettons en toi nos messages, c'est important pour nous de savoir que sont présentes en toi ces capacités nouvelles dans ton cerveau, qui nous permettent de communiquer. Tu as beaucoup changé en quelques années. Ta force est enfin la spiritualité dont tu as pris conscience. Un véritable champ de forces, de vie, qui a grandi, et qui te permet de posséder des énergies, de comprendre, de ressentir, voir ce que d'autres ne pourront pas capter. Cela te permettra aussi de recevoir plus facilement nos transmissions, les projections que nous t'enverrons et qui concernent l'avenir de la terre. Tu as acquis une grande sensibilité réceptive, qui te conduira à réaliser les

choix de ta vie. Même si l'on ne t'écoute pas, ne te croit pas, dans les missions que tu as déjà accomplies, tu as fait ce qu'il fallait. »

Voilà ce que j'ai reçu comme message à Cusset lors de cette fameuse rencontre.

Dans ma vie, j'ai exercé un nombre important de métiers :

Peintre en bâtiment, peintre décorateur, déménageur, laveur « déparafineur » de voiture sur Vichy, et enfin la réalisation de ma vraie spiritualité : celle de pouvoir exercer ma vraie passion d'ambulancier. Pour cela, j'ai vendu tous mes meubles, matériels Hifi, afin de pouvoir réussir une formation au diplôme d'Etat, c'est-à-dire le certificat de capacité d'ambulancier, à l'école de formation des œuvres hospitalières de l'ordre de Malte, à Toulon. Ce fut pour moi un aboutissement, un peu comme mon « collègue » Jean Miguères, connu à travers le monde par les similitudes de rencontres vécues à des périodes différentes, à des degrés différents, beaucoup plus marquantes pour lui par le fait que sa vie personnelle était bien « cadrée », équilibrée, sans soucis particuliers. Nous avons exercé tous les deux une profession remarquable, celle d'ambulancier, qui est une très grande œuvre. Parce qu'elle nous donne toute la profondeur et le sacré d'une vie, dans une richesse indéfinissable, celle de l'amour, du respect de l'humain dans sa souffrance, dans sa dignité, à l'égard des patients que nous avons à transporter.

Voici le témoignage écrit par mme B.T. Monique, 72ans, à Roquebilière...

« Le 22 juin 2016, mon compagnon Marc, et moi-même, décidons d'aller faire une petite visite « aux champignons ». Marc, passionné de photos, s'est arrêté devant une jolie fontaine avec une cascade, à Roquebillière. Etant sur les hauteurs du site, je suis sortie de notre véhicule pour aller à sa rencontre et voir ce magnifique décor. En allant le rejoindre, j'ai vu passer une lumière qui descendait du chemin, m'a frôlée, passant à quelques centimètres de moi, entre Marc et moi, une lumière de couleur blanche orangée, de forme sphérique. Elle était animée d'une grande vitesse. Sur l'instant, je me suis demandée si « je ne rêvais » pas. Je me suis approché de Marc et lui ai dit ce que j'avais vu. Il m'a répondu qui avait eu « un ressenti ». Moi, qui suis « Terre à terre », je n'ai pas bien compris. Mais cela est resté dans mon esprit, et j'ai maintenant tendance à avoir les yeux rivés sur le ciel toute la journée ».

Ce témoignage m'ouvre « une porte » pour ajouter un éclairage sur des aspects particuliers de la vie de Marc, comme des annexes visibles d'un étrange accompagnement qui ne le quitte jamais.

En dehors des messages ou flashes que Marc reçoit en continu, je peux dire qu'il ne se passe pas un seul jour dans sa vie où, même sans rien chercher de particulier, cet amoureux de la photo saisit de très nombreux clichés, par dizaines, sur lesquels il se trouve un « artéfact » peu identifiable avec un objet d'apparence connue. Je n'ai pas d'explications à donner, et j'ai dû renoncer à communiquer ce genre de clichés à quelques « pointures » pourtant prétendues affutées pour débusquer les fraudes et autres manipulations dans ce domaine. Je vous laisse regarder ces quelques trouvailles que j'ai pu recopier à partir de très nombreux documents de ce genre que m'envoie régulièrement Marc.

Le 1^{er} mai 2014, c'est le 2^{ème} jour après la nouvelle lune....

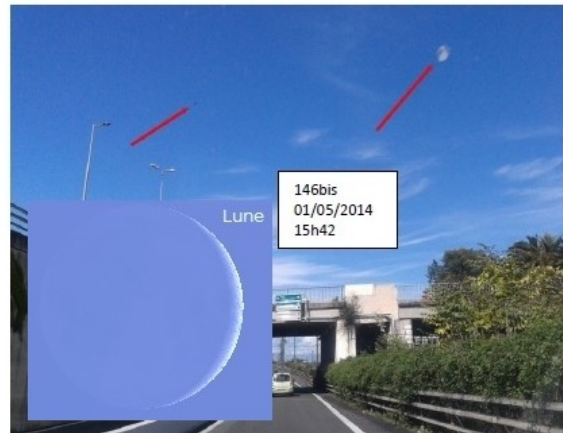
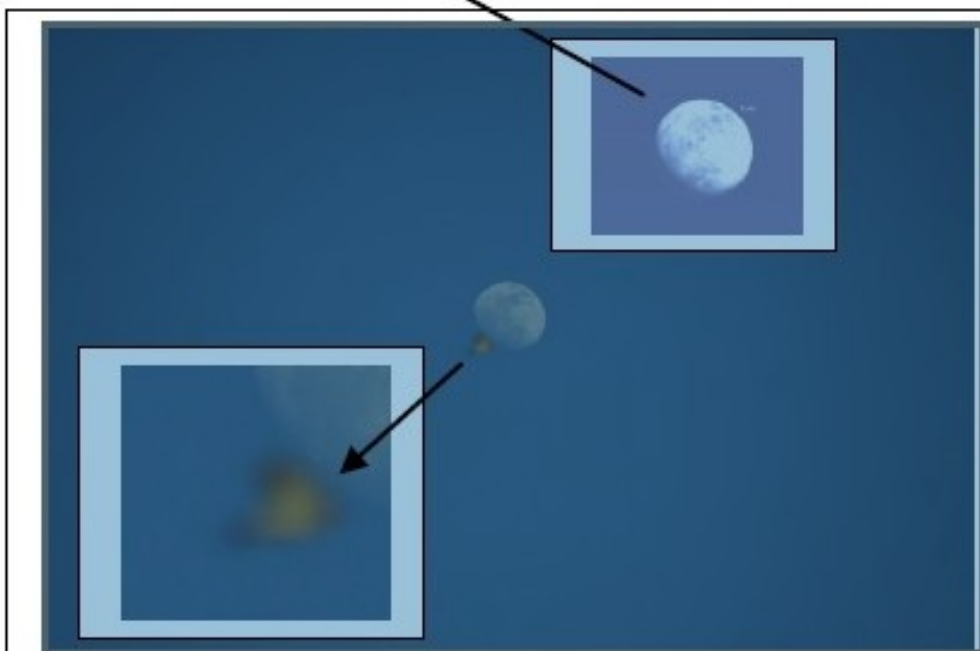
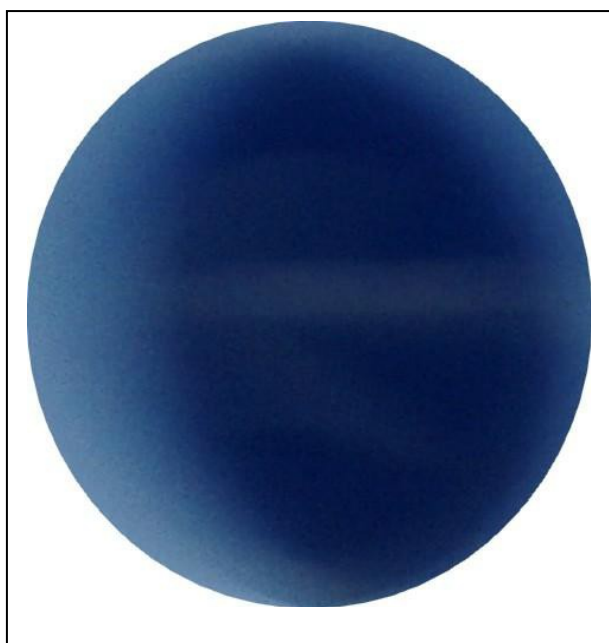
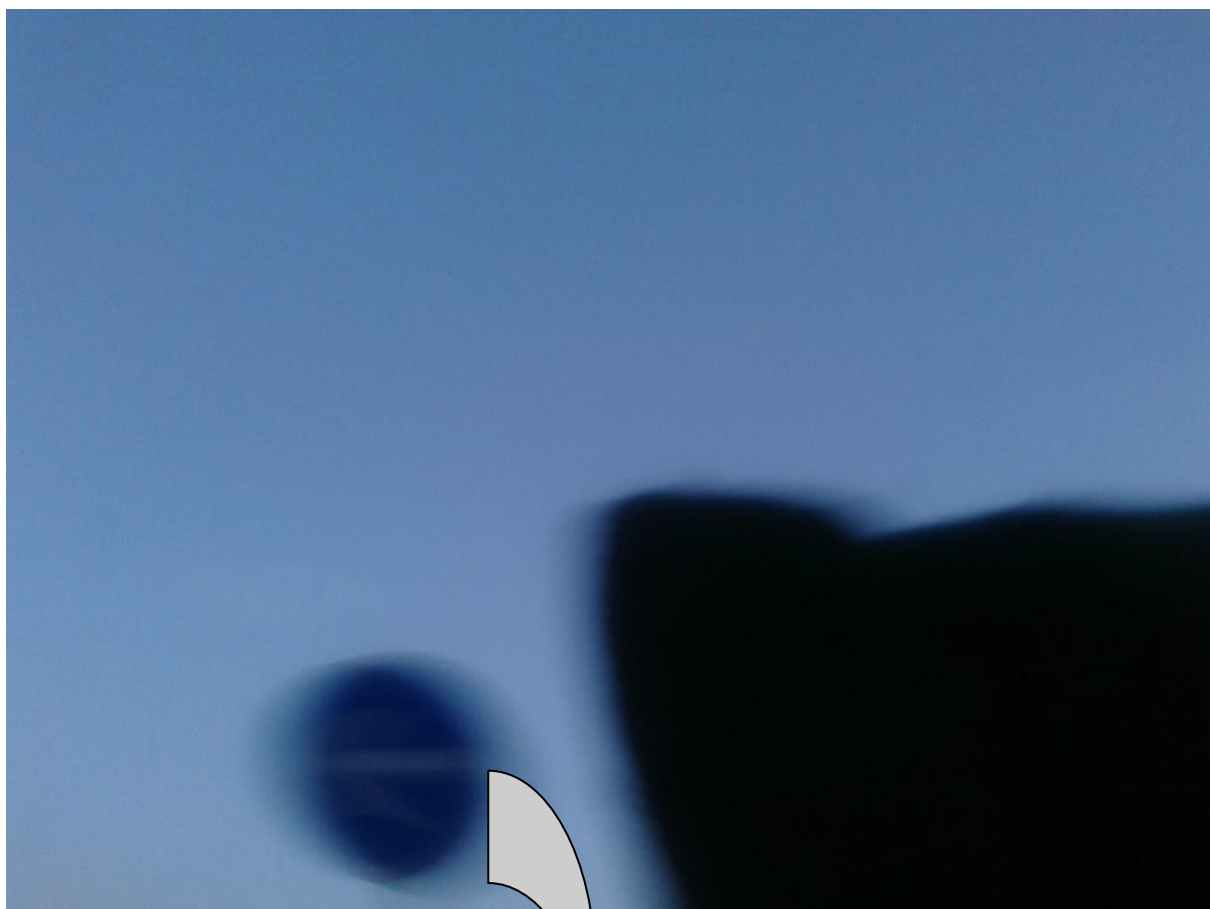


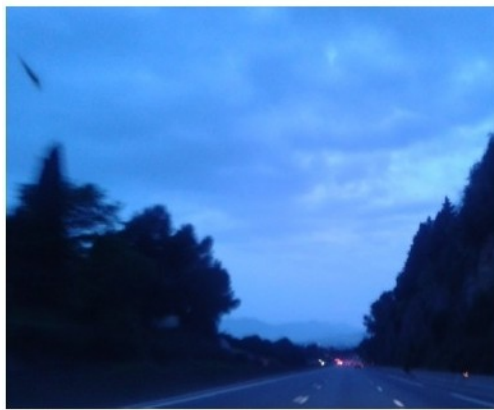
Image de la lune confirmée à l'heure indiquée par « STELLARIUM »



3 clichés sont pris en rafale le 22/04/2013, seul le deuxième cliché laisse apparaître cette anomalie.



Marc circule Le 8 mai 2014, à 6h07 A.M. avec son ambulance sur les hauteurs d'Antibes, « en allant chercher un patient sur Valbonne pour la dialyse ». Il voit passer cette « chose » et prend « vite fait » ce cliché à la volée, avec son smartphone. J'ai « effacé » ce qui correspond grosso-modo à la déformation du cliché par l'effet de la vitesse. Le résultat est...troublant ! Marc est saisi par la ressemblance de cette manifestation avec ce avec quoi il a été confronté en 1990.(voir le dossier Marc, sur ce sujet).



N°77bis
19/04/2014
6h32



N°78bis
19/04/2014
6h32



N°159bis
19/04/2014
6h 59



N°159ter



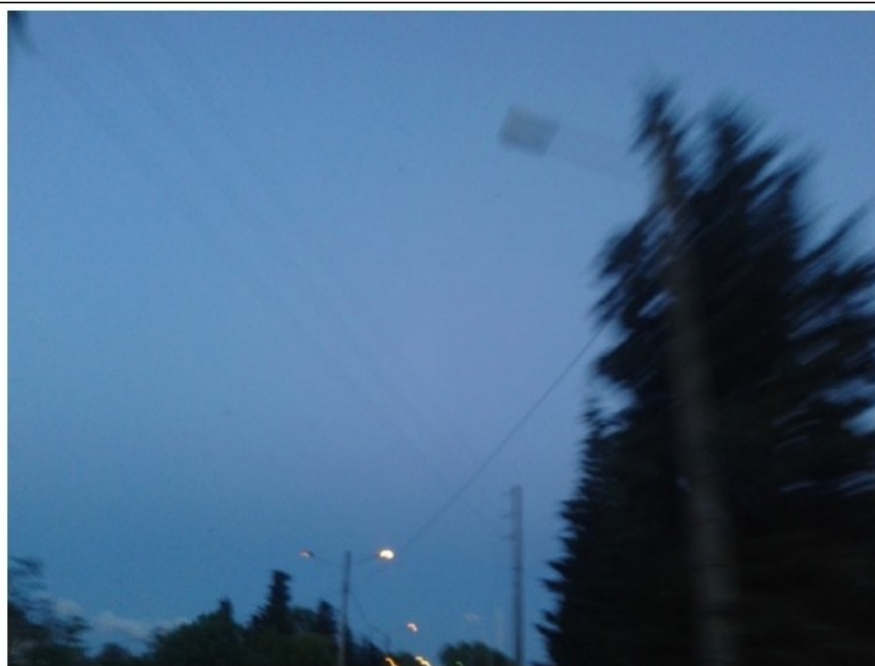


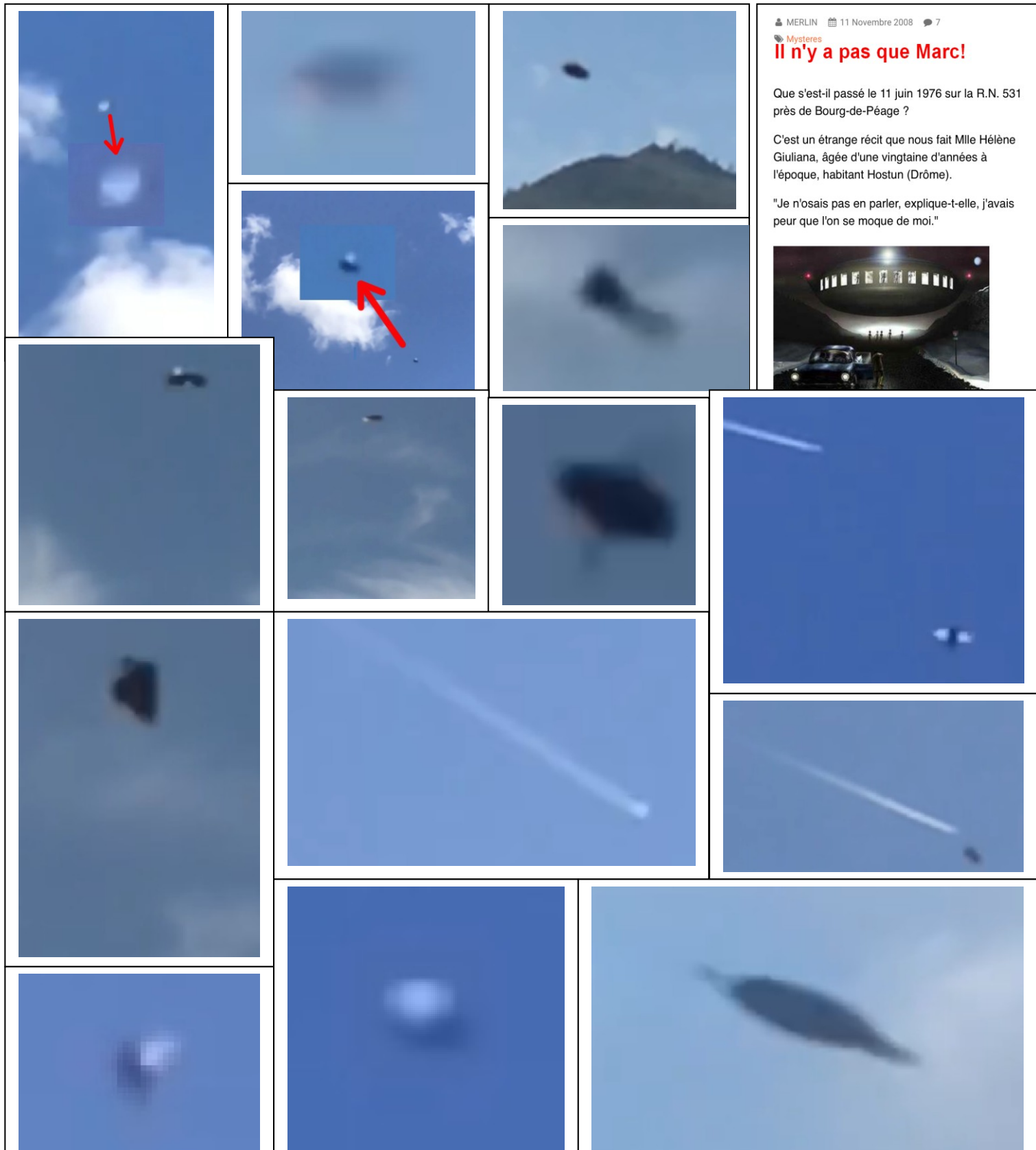
Photo 45bis
30/04/2014
14h02

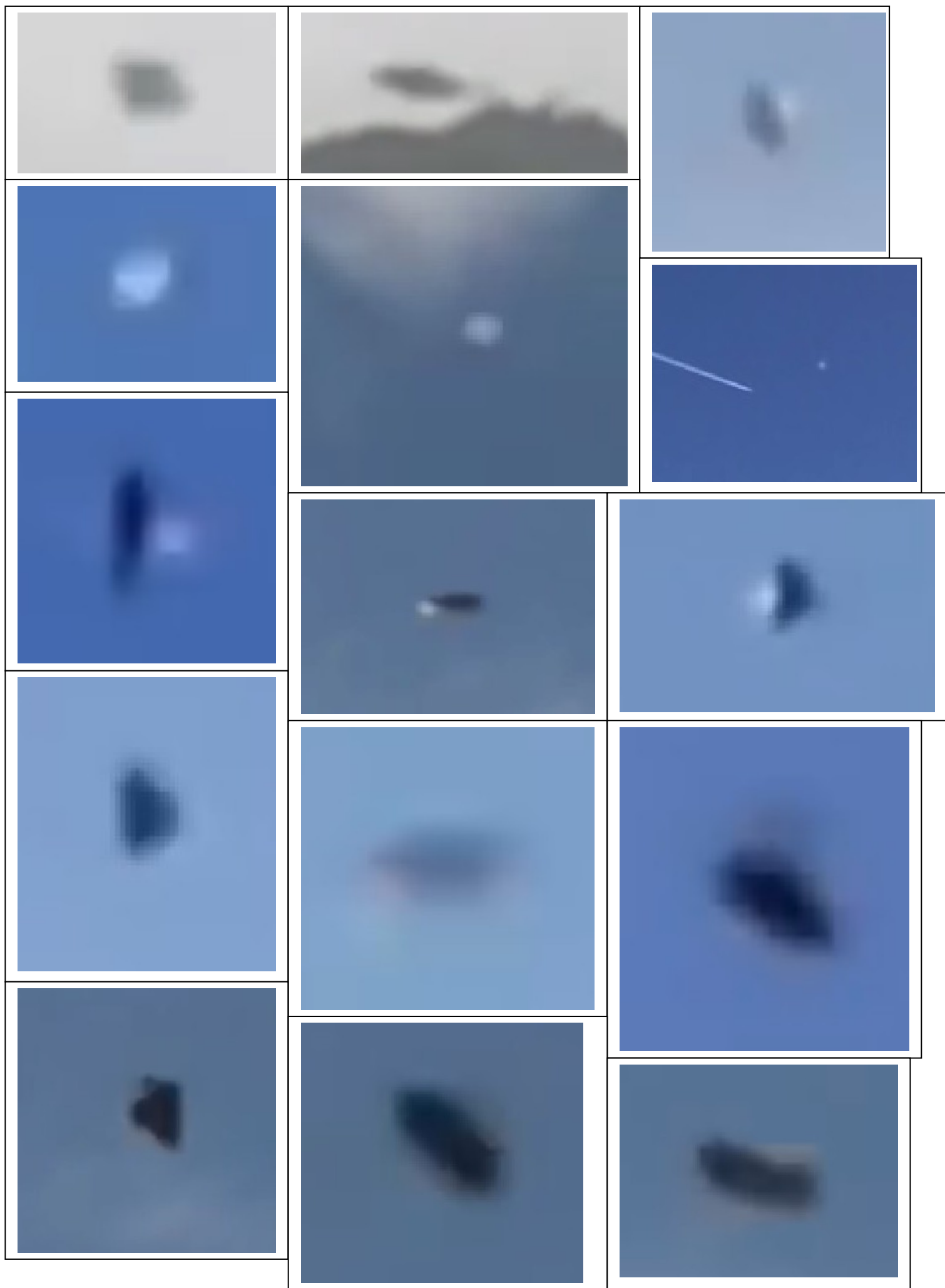
Il est certain que « l'objet » photographié n'est pas la lune :
là, c'est jour de nouvelle lune !





J'ai sélectionné 43 clichés de Marc, qui vont suivre cette présentation. Il existe des doublons, mais j'ai essayé de réduire au maximum le nombre de clichés...qui se comptent par dizaines et dizaines, depuis le temps. Je laisse le soin aux lecteurs de se faire une opinion concernant ces photos. Je ne puis que suggérer de « braquer » son smartphone ou son appareil de photo de grande qualité vers le ciel, afin de tenter de saisir des images ayant ces apparences. En vous souhaitant sincèrement « bonne chasse »...G.D.









De gauche à droite : Gérard Deforge, Marc Bethmont, Jean-Claude Venturini

Je pourrais continuer très longtemps à présenter des clichés pris par Marc ou par des personnes se trouvant l'accompagner, et lorsque cela se produit dans le cadre de ses activités professionnelles, comme on l'a vu, la « facture » à payer pour Marc peut être bien lourde.

Comme indiqué au début de ce récit dans le titre que nous lui avons donné, qui aurait envie...de prendre sa place ?!!!

Texte initial et clichés authentiques(non retouchés !)

Marc Bethmont

Décembre 2017